

RÉFORMÉS

MAI 2021

Édition Neuchâtel / N° 49 / Journal des Églises réformées romandes

Sacralisée, codifiée,
détournée, revisitée...
la cène fascine

4

ACTUALITÉ

Comment rendre hommage aux victimes du coronavirus

8

RENCONTRE

Marie-Josèphe Gardon œuvre à une spiritualité qui dépasse les clivages

23

CULTURE

Le « roi du rose » peint entre ciel et terre

25

VOTRE CANTON

SOMMAIRE

4

ACTUALITÉ

4

Rendre hommage aux victimes de la pandémie

5

Notre série « Religions à l'école » : Martigny

7

Hausse préoccupante des mariages d'enfants

8

RENCONTRE

Marie-Josèphe Glardon prêche pour une spiritualité qui relie générations et confessions

10

DOSSIER: LA CÈNE, INVITATION DIVINE

12

Un rituel pour dire quoi ?

14

Adaptations et variantes

15

Une épreuve, pour Calvin

16

Pour l'art, un thème culte

18

Page enfant : « La famille gourmande »

19

THÉOLOGIE

19

L'autorité dans l'islam

20

Quel regard chrétien face au racisme ?

22

CULTURE

23

Maurice Denis, le « roi du rose »

25

VOTRE RÉGION

25

Réflexions sur l'homosensibilité en Eglise

27

Le processus EREN 2023 se grippe

29

AGENDA

38

CULTES

DANS LES CANTONS VOISINS

VAUD

Repenser le christianisme

FESTIVAL Organisé en ligne cette année, le festival Livre à vivre de Crêt-Bérard aura lieu sur une journée. On retrouvera par exemple Simon Buttica, docteur en théologie et professeur à l'Unil, revenir sur les innovations ecclésiales des premiers chrétiens. Jacques Besson, professeur de médecine, parlera de la question du soin, se demandant s'il est un lieu spirituel par essence.

Infos: Livre à vivre, festival d'auteurs, le 8 mai de 9h à 16h45, sept rencontres gratuites et accessibles sur www.livreavivre.ch.

GENÈVE

La tradition de l'accueil

HISTOIRE Un beau livre rend honneur aux réfugié-e-s qui ont contribué à la renommée de Genève au fil des siècles en y apportant un savoir-faire inédit et des valeurs qui ont participé à l'essor de la ville. Cet ouvrage très richement illustré est une anthologie de portraits intimistes d'une trentaine de personnalités, parmi lesquelles Robert Estienne, Francesco Turrettini, Jean-Salomon Fazy, Elisabeth Baulacre et Albertine Necker de Saussure.

Genève, cinq siècles d'accueil, Moreno Berva. Editions Notari. 432 pages, 320 images. Décembre 2020.

BERNE-FRIBOURG

Catéchèse intercantonale

SYNERGIE Depuis août dernier, la formation des catéchètes bénévoles et professionnels des Eglises réformées de Berne et de Fribourg s'est mutualisée. Une offre modulaire leur permet de suivre les sessions selon leurs besoins et leurs disponibilités. Des adaptations de programme permettront de respecter certaines différences cantonales, le catéchisme se donnant encore à l'école dans le canton de Fribourg. Les personnes actives en catéchèse qui souhaiteraient compléter leurs acquis sont également les bienvenues.

Plus d'infos : www.cate.ch.

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus. (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute)

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses. **Le samedi, à 13h25, sur RTS Un.** **Teleglise** suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur **TeleBilingue**. **Tous les jours, à 10h30 et à 16h30** ou sur **YouTube**.

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**. **Hautes fréquences** le dimanche, à 19h, sur **La Première**. **Babel** le dimanche, à 11h, sur **Espace 2**. Sans oublier **Respirations** sur **RJB**, **Paraboliques** sur **Canal3**. Programme et podcast sur www.paraboliques.ch. **Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2**. Suivez jour après jour l'actu religieuse sur www.reformes.ch.

VIDÉO

Le neuvième épisode des **grandes questions d'Amandine** aborde la question de la sexualité. L'héroïne y rencontre la pasteur Laurence Mottier : www.reformes.ch/amandine.

« Une de perdue, dix de retrouvées », « Beaucoup d'appelés, peu d'élus », etc. Dans sa deuxième saison, la série impertinente **Plaît-il** décortique l'origine biblique de certaines expressions. Tout pour briller en société : www.reformes.ch/plaitil. ▀

MANGE ET TAIS-TOI!



« Moi, la cène, ça me manque ! Ça fait une année qu'elle fait l'objet de restrictions, ça ne serait pas l'occasion de réfléchir à ce qu'elle représente ? »

C'est à la suite d'une remarque de cet ordre-là que l'idée de faire un dossier sur ce rite s'est imposée dans la rédaction. Croyant ou non, la cène évoque tout un univers symbolique chez chacun et chacune, avec en particulier une représentation qui s'impose à tous : le tableau sans cesse réinterprété de Leonardo da Vinci.

Mais, avant de se lancer, quelques lectures et recherches sur internet sont nécessaires. Elles posent une évidence : cette histoire de sang et de corps du Christ a suscité des torrents de réflexions, de disputes théologiques, de questionnements, d'incompréhensions, voire de craintes.

C'est donc avec l'impression d'affronter une montagne de complexité et de discours savants que j'ai finalement décroché mon téléphone pour interroger quelques sages du côté des facultés de théologie. « On est sorti de l'idée qu'il faut tout saisir », « un signe visible puisque l'on ne peut tout comprendre avec les mots », « un moment à vivre ! », « une préfiguration du Royaume », etc. Mes interlocuteurs et mes interlocutrices me parlent de joie, d'expérience, de plaisir, de fraternité.

Ces concepts-là, je ne suis pas sûr qu'ils soient plus faciles à coucher sur le papier, parce que justement, la pensée articulée a ses limites. Il arrive un moment où il faut simplement se laisser porter par l'expérience sensorielle et communautaire : comme un bout de pain partagé dans un cadre liturgique, comme un verre partagé entre amis sur une terrasse. Et c'est peut-être de cela que nous avons été le plus privés durant cette année de mesures sanitaires.

▀ Joël Burri

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Evangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch), Matthias Wirz, (matthias.wirz@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (Sonia.Zanou@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Alessandra Genini (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 168 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution du 31 mai au 4 juillet **Graphisme** LL G&DA **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

Pandémie : et si l'on commémorait ?

L'association vaudoise Deuil'S a interpellé Guy Parmelin sur la nécessité d'une journée en mémoire des victimes de la pandémie. Une initiative aussi pleine d'écueils que de riches potentialités.

MÉMOIRE Le 5 mars, date anniversaire du premier mort de la pandémie dans notre pays, les cloches ont sonné en mémoire des victimes de la maladie. Alix Noble-Burnand, directrice culturelle de Deuil'S, association spécialisée dans le suivi de deuils, a vu progressivement monter chez les endeuillé-e-s la plainte teintée de colère « dirigée contre l'Etat ». S'y ajoute le sentiment d'être doublement stigmatisé, voire victime, « puisqu'une partie de la population, saturée ou étouffée par la pandémie, n'a plus autant de compassion envers les proches de morts de la Covid », explique Alix Noble-Burnand. C'est d'abord pour eux qu'elle a pensé à une journée de deuil, avant de proposer rapidement un concept de commémoration nationale « pour tout le monde ».

Dissocier perte et deuil

Une idée bienvenue pour Muriel Katz, maître d'enseignement et de recherche en psychologie clinique à l'Université de Lausanne, qui rappelle que « nous sommes tous et toutes concerné-e-s et interpellé-e-s par la force de ce virus. Nous tous avons fait l'expérience d'une forme de perte relative : la capacité d'anticipation ». Pour cette chercheuse, associer les deuils individuels et collectifs peut avoir du sens pour surmonter un deuil personnel.

Rupture d'intelligibilité

Mais peut-on commémorer une pandémie ? Pour Laurent Amiotte-Suchet, chargé de recherche à la Haute école de santé Vaud, on a toujours besoin du temps long pour analyser un événement et reconnaître qu'il

a entraîné une bifurcation sociale majeure. La pandémie reste un moment de panique sociale inédite. « La force d'un « événement », au sens anthropologique, c'est que ceux qui le vivent et le subissent ne comprennent pas ce qui se passe. Il y a une rupture d'intelligibilité. Les repères habituels sont ébranlés. » En ce sens, la pandémie est bien un événement social majeur. Et elle nous demande donc de « re-élaborer collectivement du sens », insiste le chercheur.

« Marquer la fermeture de ce moment par le rite permet de donner un cadre à l'événement »

C'est justement là la force et la fonction du rite, au cœur de la pratique et des convictions d'Alix Noble-Burnand depuis des années. « Des pandémies, il y en aura d'autres. Mais marquer la fermeture de ce moment par le rite permet de donner un cadre à l'événement et de repartir dans un temps nouveau », insiste-t-elle.

Sauf que... « Comment imaginer une grande commémoration avec la situation sanitaire actuelle ? », glisse Muriel Katz. La temporalité est effectivement un écueil. Alix Noble-Burnand avait d'abord pensé au 1^{er} novembre, mais estime que la date du 5 mars 2022 s'avère plus pertinente et réaliste. **▲ Camille Andres**

Infos : www.deuils.org.

1 Laurent Amiotte-Suchet et Monika Salzbrunn (dir.), *L'Événement (im)prévisible. Mobilisations politiques et dynamiques religieuses*, Beauchesne, 2019.

2 Marie-Monique Robin, *La Fabrique des pandémies. Préserver la biodiversité, un impératif pour la planète*, La Découverte, 2021, 340 pages.

> Texte complet sous www.reformes.ch/commemorer.

Des textes fondateurs ?

Le théologien Pierre Gisel à réagi face à cette expression qui s'impose. Est-elle si neutre que ça ?

TRADITIONS « Textes fondateurs », l'expression s'est accréditée depuis une dizaine d'années, y compris, parfois, dans *Réformés*. Or, elle est nouvelle. S'y arrêter peut donc s'avérer être suggestif.

L'expression vient d'un usage laïc, non confessionnel. Elle se veut neutre. Chacun a alors ses textes. Ainsi dans les monothéismes juif, chrétien ou musulman : la suite Torah-Prophètes-Ecrits ; la Bible chrétienne ; le Coran.

Mais l'expression peut égarer. C'est, d'abord, qu'il n'y a pas de textes dits fondateurs sans une tradition qui y donne accès et en soit une réception. Dès lors, juger d'une tradition, c'est évaluer non ses textes, mais ce qu'elle en fait.

Secondement, renvoyer à des textes fondateurs induit l'idée qu'ils précèdent les traditions qui s'y réfèrent, alors que, mettant en scène des événements anciens, ils cristallisent la mémoire d'une tradition en train de se constituer. Un moment qui doit être médité. Et non pour le disqualifier, ce que fait trop souvent la critique moderne, mais pour le valider. C'est en effet le moment d'une *instauration*, celle d'un *sens proposé*.

En terrain laïc, dire « textes fondateurs » neutralise ce qu'est une religion et, en terrain religieux, peut se trouver en consonance à repli fondamentaliste.

▲ Pierre Gisel, professeur honoraire de théologie UNIL



A Martigny, la culture religieuse se transmet en tandem

Dans les écoles primaires valaisannes, les cours d'éthique et cultures religieuses sont dispensés par des intervenant·e·s des Eglises catholiques ou réformées. Reportage à Martigny.

BINÔME « Aujourd'hui, on va faire connaissance avec Théodule... et non saint Théodule ! Toute la nuance est là : présenter le « saint patron du Valais », dans une perspective historique. C'est l'objectif que s'est fixé Gwendoline Noël-Reguin, intervenante d'éthique et de culture religieuse (ECR), qui travaille ce matin de mars dans une classe de 7^e HarmoS (10-11 ans). A ses côtés, Nathalie Pitteloud Pistorius, est aussi attentive que ses élèves, qu'elle recadre gentiment, tant ils sont empressés à s'exprimer. Il faut dire qu'ils connaissent bien Gwendoline, qui les accompagne parfois en sortie scolaire. Entre les deux professionnelles, on sent une réelle complicité. Et une vision transversale du métier. Quand Gwendoline explique que Théodule franchit « le pont du diable », Nathalie s'empresse de rendre sa jeune troupe attentive à ce motif : « On va en parler lors du prochain cours d'histoire sur les mythes et les légendes. »

Des intervenants ecclésiaux

Cette collaboration étroite n'est pas la règle dans toutes les classes qui accueillent des intervenant·e·s ecclésiaux, comme Gwendoline Noël-Reguin. Missionné·e·s et formé·e·s par les Eglises réformée ou catholique, y compris pour la pédagogie, ils et elles sont chargé·e·s des cours d'ECR en Valais, comme le prévoit une récente convention signée en ce sens par l'Etat du Valais et les Eglises catholiques romaines et réformées. Désormais non confessionnels et centrés sur le fait religieux, leurs cours ne feront plus l'objet d'une dispense dès la rentrée 2021.

La présence de ces figures issues des Eglises fait grincer quelques dents. D'autant plus que des formations continues dans le domaine, validées par la Haute Ecole pédagogique, sont désormais aus-



Chaque personne intervenant en ECR, comme Gwendoline Noël-Reguin, ici en train de raconter l'histoire de Théodule, suit une formation pédagogique de base de trois ans et une formation théologique assurée par son Eglise.

si accessibles aux enseignantes et enseignants. De son côté, Nathalie Pitteloud Pistorius s'avoue ravie de la présence de Gwendoline Noël-Reguin, « essentielle pour montrer aux enfants qu'une adulte ne sait pas tout ! Le savoir est multidisciplinaire, c'est important de leur indiquer cette diversité ».

Expliquer et raconter

Et effectivement, Gwendoline Noël-Reguin trouve les mots simples et les techniques précises pour répondre aux questions les plus pointues, qu'il s'agisse d'expliquer à quoi correspondaient des études de « théologie » que Théodule avait suivies, ou de situer l'époque de sa vie – autour de l'an 380 – sur un mètre qu'elle utilise à chaque séance, où un millimètre égale un an. Et les enfants d'en déduire par eux-mêmes qu'au temps du saint patron valaisan, l'islam – qu'ils ont étudié avec Gwendoline en début d'année – n'était pas encore né !

Le personnage de Théodule est d'ailleurs propre à l'enseignement de culture religieuse valaisanne : ici, les « compléments valaisans » occupent cinq des trente-cinq séances annuelles d'ECR.

Ces sessions dédiées aux particularités religieuses et patrimoniales locales privilégient-elles l'histoire catholique locale ? Pas forcément. D'autres compléments permettent de découvrir le panorama religieux du Valais, temple bouddhiste de Martigny inclus.

La pédagogie choisie par l'intervenante, elle, peut rappeler celle utilisée au catéchisme : après avoir raconté trois histoires édifiantes de Théodule, elle utilise un objet-phare pour fixer l'attention des élèves – ici un serpent en plastique, rappelant le reptile qui aurait mordu un enfant guéri par le saint. Puis, elle demande aux jeunes de restituer l'un des récits, sous forme d'un dessin ou d'un sketch. Inutile de dire que toute la classe ou presque se bat pour incarner Théodule pourfendeur de serpents ! L'enjeu du cours est de permettre aux élèves de s'appropriier le personnage. Pour Gwendoline, c'est gagné. Quarante-cinq minutes plus tard, l'animal sous le bras, elle file déjà vers une autre classe. **Camille Andres**

Ecoutez cet article sur www.reformes.ch/ecoutez

Hans Küng, décès d'un enfant terrible de la théologie catholique

CARNET NOIR Critique de l'Eglise catholique, mais figure intellectuelle très populaire, Hans Küng, théologien catholique suisse, est décédé début avril à 93 ans. Originaire de Sursee (LU), Hans Küng à, dès les années 1960, joué un rôle d'expert lors du concile Vatican II, au cours duquel il côtoie Joseph Ratzinger, futur Benoît XVI, avec qui il aura des positions théologiques irréconciliables, tout comme avec son prédécesseur Jean-Paul II. Hans Küng est en effet favorable au mariage des prêtres, à l'ordination des femmes, à la contraception et à la théologie de la libération. Et surtout très critique envers le Vatican et son concept d'infailibilité pontificale. Il sera d'ailleurs interdit d'enseignement des facultés catholiques, mais l'Université de Tübingen créera pour ce spécialiste du protestantisme l'Institut de recherches œcuméniques, qui lui permit d'enseigner jusqu'en 1996. Huit fois docteur *honoris causa*, Hans Küng a été traduit dans une vingtaine de langues, rappellent *La Croix* et RTS religion. Parmi ses ouvrages de référence : *Être chrétien* (1978), *Dieu existe-t-il ?* (1981) ou *Peut-on encore sauver l'Eglise ?* (2012). **▲ C. A.**

Le Festival de cinéma Il est une foi

GENÈVE Pour sa 6^e édition, le Festival Il est une foi, coproduit par l'Eglise catholique romaine de Genève, propose des rendez-vous cinéma autour de la thématique de l'itinérance.

Il offre une sélection de films de fiction ou de reportage retraçant la vie de femmes et d'hommes de foi aux prises avec Dieu et avec leurs contemporains. Une édition mixte : débats et projections auront lieu dans les salles de cinéma du Grütli, à Genève, et seront proposés en ligne dès le lendemain.

Aperçu : en ouverture, Andreï A. Tarkovsky viendra parler de son père, l'un des plus importants cinéastes du XX^e siècle, après la diffusion de *Tarkovsky, a Cinema Prayer*.

Deux réalisateurs suisses, Gaël Métroz et Wolfgang Panzer seront aussi présents avec leurs films *Sadbu* et *Broken silence*, ainsi qu'Alexis Jenni (écrivain Goncourt 2011) ou Jacqueline Kelen, notamment autour du film *Les Ailes du désir* de Wim Wenders. **▲**

Du 5 au 9 mai, plus d'infos sur www.ilestunefoi.ch.

La rédaction a repéré sur www.reformes.ch/blogs.

Mais qu'est-ce que ça peut te faire ?

J'ai souvent l'impression, dans les multiples organes décisionnels de ma vénérable institution ecclésiastique, que l'on passe un temps fou à discuter de choses sur lesquelles nous n'avons finalement pas d'emprise. Ce que fait ou devrait faire l'organe supérieur, ce à quoi nous aurions le droit, ce que font et ne font pas les autres.

J'ai observé ce réflexe à tous les étages de la machine : paroissial, interparoissial, régional, cantonal. Et, bien sûr, en moi. En particulier dans le contexte des diminutions de ressources ministérielles. « Et eux, dans leur Région, est-ce qu'ils ont une diminution comparable à la nôtre ? » « Et elle, est-ce qu'elle fait autant de service funèbre que moi ? » [...]

Une des plus anciennes questions de l'Eglise

Ce réflexe de se mêler des affaires des autres n'est pas nouveau. Le Christ est à peine sorti du tombeau que, déjà, Pierre lui pose la question par rapport à Jean : « Seigneur, et lui ? Qu'est-ce qui va lui arriver ? » – Jean 21:21.

La réponse de Jésus est d'une puissance de libération phénoménale : « Mais qu'est-ce que ça peut te faire ? Toi, suis-moi ! » [...] **▲ O. Keshavjee**

➤ Retrouver le texte complet et d'autres blogs sur www.reformes.ch/blogs.

COURRIER DES LECTEURS

Anglicisme mal venu

A propos de l'article consacré au podcast pour les personnes migrantes âgées (édition d'avril, page 7)

« Cela me dérange fort que l'anglicisme < podcast > soit utilisé, et sans définition aucune, dans un article relatif à l'illectronisme (inhabileté numérique). Faisant partie de cette population < âgée > numériquement

déficiente, quoique agile avec les outils de la bureautique < électronique >, j'aurais préféré qu'on nous parle de < balado > ou mieux, que l'article propose une définition élémentaire. » **▲ JD, par e-mail**

Culte, mode d'emploi

A propos de l'extrait de blog consacré à la confession de foi (éd. de mars, page 26)

« J'aimerais vous remercier pour cet article. Bien que régulièrement présente au culte, il y a bien des aspects de la liturgie qui m'échappent et je propose que vous repreniez, dans de futures éditions, des explications relatives au sens du déroulement du culte. [...] Il y a certainement des richesses à redécouvrir. »

▲ Jacqueline Serex, Yverdon-les-Bains

Hausse préoccupante des mariages d'enfants

25 ans de progrès en matière de droits des femmes sont-ils en train d'être perdus ? La pandémie a massivement restreint leurs libertés et fait bondir les mariages forcés. La Suisse aussi est concernée.

RECU Le constat est unanime : partout, depuis un an, la situation économique des femmes se dégrade, en particulier parce qu'elles sont surreprésentées dans les secteurs les plus touchés par la pandémie. Dans les pays à faibles revenus, c'est un cercle vicieux qui s'installe : lorsqu'une enfant est déscolarisée, le risque qu'elle contracte une grossesse non désirée augmente, ce qui entraîne ensuite un risque accru de mariage forcé et/ou de mutilation génitale, allant souvent de pair dans les sociétés patriarcales. « Dans tous nos projets en Afrique subsaharienne et en Asie, nous constatons une hausse des taux de mariages forcés et de mariages d'enfants », explique, à Zurich, Elizabeth Kiewisch, responsable des programmes de PLAN international Suisse, ONG spécialisée dans les droits des enfants.

En Suisse, des unions par Skype

D'ici 2030, les organisations internationales anticipent 13 millions de mariages d'enfants supplémentaires à la suite de fermetures d'écoles et d'une pauvreté accrue. La Suisse est aussi concernée : le Service contre les mariages forcés a accompagné 361 situations en 2020, soit 14 de plus qu'en 2019. Sur ces 361 cas, 133 concernaient des mineur·e·s. « L'école à distance a exacerbé le contrôle intra-familial, et aussi les tensions autour de ces situations », constate Anu Sivaganesan, présidente de ce service. L'impossibilité des voyages à l'étranger aurait pu freiner ces situations. « Mais des unions ont tout de même été réalisées à distance, par Skype. » Si, juridiquement, un tel mariage n'a aucune valeur, « pour les personnes concernées et leur communauté, l'acte est valable, et sa signification est puissante et lie les gens », décrypte la juriste.



« Ne mariez pas un enfant. » Une campagne de PLAN international contre le mariage forcé en Indonésie (2020).

Un véritable échec pour nombre d'organisations. Elles luttent depuis des décennies contre ce phénomène à l'aide de programmes de terrain longs à mettre en œuvre, car ils requièrent l'implication de toute une communauté.

Le mariage, une solution économique

« Le problème, c'est que, en cas de conditions économiques difficiles, même si les écoles rouvrent, les enfants, et surtout les filles, n'y retourneront pas forcément. Le mariage d'une fille est parfois la seule solution à court terme, parce que cela représente une bouche de moins à nourrir », déplore Elizabeth Kiewisch. Pour sortir du cercle vicieux, « il faut donc que le retour à l'école mène à l'emploi. Mais aussi offrir un soutien économique aux familles dans des situations de crise. Et effectuer un travail de fond sur les normes de genre », poursuit l'experte. Sans oublier d'aider les services de santé, actuellement focalisés sur la pandémie, « qui ont laissé les questions de santé

sexuelle et reproductive de côté. Toute une série de jeunes n'ont plus eu accès à cette information ».

Situation non figée

Face à l'urgence, le Service fédéral contre les mariages forcés a intensifié sa communication en ligne. « Les personnes concernées doivent comprendre que leur situation n'est jamais figée. » PLAN international a de son côté adapté ses programmes, développé des bourses scolaires et des programmes de remise à niveau pour permettre aux filles déscolarisées de reprendre leur cursus ou encore des outils de scolarisation à distance. Un objectif est de faire comprendre l'impact à long terme de cette pratique : « Les mariages d'enfants ont des conséquences négatives non seulement pour les personnes concernées, mais aussi pour les générations à venir : elles gagneront moins de revenus, auront plus de risques de vivre dans la pauvreté », conclut Elizabeth Kiewisch. **Camille Andres**

Marie-Josèphe Glardon

« Il est temps de trouver une espérance commune pour le monde »

Pasteure émérite bernoise, auteure et militante féministe, Marie-Josèphe Glardon appelle à une spiritualité qui dépasse histoires, religions et confessions, qui rejoigne tous les mouvements de bonne volonté et qui unisse les générations.

PERSPECTIVE *Oser croire à un avenir!* Ce titre du dernier essai de Marie-Josèphe Glardon résume ce qui pourrait animer notre société. En effet, difficile de se projeter en pleine crise de la Covid-19, en proie aux incertitudes climatiques et économiques. « Je suis convaincue que le monde ne sera plus jamais comme avant. Nous sommes actuellement dans une phase de réflexion sur nous-mêmes, ou, pour reprendre un terme de Saint Bernard et des bénédictins : en rumination. C'est le moment de réfléchir sur ce qui pourrait changer, sur ce qui a déjà changé, sur ce qui est vital et sur ce que l'on pourrait laisser tomber », précise la pasteure. De cette « cassure » pourrait naître un espoir initiateur d'un avenir meilleur pour l'ensemble de l'humanité : « Cela serait une chance, si nous arrivons à la saisir. Il nous faudra toutefois nous préparer à la gestion des conflits qui découleront de la crise du coronavirus et travailler notre vivre-ensemble de manière sereine. » Cette espérance, elle la voit portée par toute personne, institution ou tout mouvement qui œuvre pour le bien commun :

« Il faut dépasser les anciens clivages, sortir des tranchées et s'ouvrir à la beauté de la diversité et à la force de l'altérité. »

Nouveau souffle

Dans ce contexte, la pasteure estime que toutes les religions et les philosophies mondiales ont un rôle capital à jouer, à condition qu'elles parviennent à se rejoindre sur des messages communs et à se mettre en lien avec d'autres mouvements. « Un souffle neuf arrive. Il s'exprime dans toutes les générations, indépendamment de leurs pays et de leurs appartenances religieuses ou politiques. Dans la Bible, on parle souvent de la *ruah*, du Souffle ou de l'Esprit de Dieu, il va où il veut et ne se laisse pas enfermer. C'est lui qui génère la vie et permet d'avancer », ajoute-t-elle. Pour Marie-Josèphe Glardon, ce vent de renouvellement pourrait amener les prémices d'une « spiritualité » mondiale qui relierait l'humanité dans son ensemble. « Personnellement, je trouve que le mot « spiritualité » mériterait d'être rebaptisé. Il est trop connoté et sujet à des interprétations parfois très différentes. Je préférerais parler de bonne volonté, de compassion ou de générosité. » La théologienne est convaincue que le christianisme peut devenir un moteur inestimable dans cette évolution : « La Bible recèle des trésors de sagesse dans son message, il serait important de les réactualiser pour les communiquer au monde. Dernièrement, j'ai particulièrement aimé l'homélie de Pâques du pape François, qui se voulait un message pour le monde, tourné vers un renouveau dont il ne faudrait pas avoir peur. »

Œcuménisme terrien

Proche de penseurs catholiques aussi bien que de protestants ou d'athées, la pasteure espère un regain de partages

œcuméniques constructifs qui favorisent les visions communes plus que les différences. « Il faut absolument que l'on dialogue plus, à commencer par notre religion judéo-chrétienne, pour ensuite se tourner vers les autres religions telles que l'islam, l'hindouisme ou le bouddhisme. Il faut que l'on se lance dans une grande « thérapie familiale » afin de dépasser les blocages, de reconnaître nos erreurs pour aller enfin vers une vraie réconciliation. » Elle attend des instances telles que le Conseil œcuménique des Eglises (COE) qu'elles donnent des impulsions fortes et soutiennent des initiatives favorisant un avenir commun de l'humanité.

Crise climatique

Militante d'un nouveau paradigme de société, membre des Aînées pour le climat, la pasteure est convaincue que les questions écologiques actuelles peuvent rassembler autour d'une vision commune, développer un autre art de vivre, une nouvelle forme de spiritualité, dépassant le concept que l'on a pu en avoir. « Les Eglises n'ont pas de monopole de la spiritualité. De nombreux jeunes à travers le monde aspirent à un idéal qui fasse sens. Ils comprennent l'urgence de changer de direction », complète la pasteure. Pour elle, ce n'est même pas une question de choix, c'est une nécessité : « Le sous-titre de mon dernier ouvrage est devenu *Plaidoyer pour une spiritualité mondialisée*, alors que j'aurais voulu que cela soit *L'échec ou la Vie*, mais mon éditeur a jugé cela un peu radical. Car c'est bien là ce qui se joue : soit nous arrivons à trouver une nouvelle manière de faire humanité, soit nous allons dans le mur. Il est temps de trouver une espérance commune pour le monde, quelque chose qui pourrait amener à un christianisme qui n'a pas encore été vraiment essayé, comme le disait l'humaniste Théodore Monod. » ▀

« Il faut dépasser les anciens clivages »



Bio express

Marie-Josèphe Glardon est née à Vallorbe en 1939. Elle effectue ses études de théologie à Strasbourg et à Lausanne, où elle obtient son doctorat. Parmi les premières femmes pasteures de Suisse romande, elle sera aumônière à Strasbourg et à Zurich, et pasteur à l'Eglise française de Schaffhouse. La Suisse alémanique lui offre des perspectives que la Romandie où les ministres femmes ne sont pas alors acceptées. Elle sera ensuite chargée de cours à l'Université de Lausanne, puis à nouveau pasteur à Winterthur et à Berne. Elle est aujourd'hui une retraitée active : elle écrit, anime des groupes de parole et s'engage auprès de nombreuses associations telles que les Aînées pour le climat.

Ouvrages récents

- *Un souffle neuf. Trouver une spiritualité pour tout le monde*, Editions Saint-Augustin, 2009, 294 pages.
- *Oser croire à un avenir. Plaidoyer pour une spiritualité mondialisée*, Editions Saint-Augustin, 2019, 143 pages.



La Cène de Léonard de Vinci est une peinture murale de 4m60 sur 8m80 réalisée de 1495 à 1498 pour le réfectoire du couvent dominicain de Santa Maria delle Grazie à Milan.

UN MOMENT
DE PARTAGE
ET DE JOIE



DOSSIER Cène, sainte cène, eucharistie, communion... le rite prend plusieurs noms et ses significations sont encore plus variées. Il a inspiré les artistes, suscité quelques détournements publicitaires et surtout fait couler beaucoup d'encre dans les facultés de théologie. Aujourd'hui, dans les Eglises protestantes, le pain et le vin partagés sont avant tout la promesse du Royaume de Dieu à venir. Un moment de joie que la pandémie a bousculé.

À la fois promesse d'une vie

Rare moment où la pratique réformée ne se vit pas que par l'écoute, instant de vie communautaire, préfiguration du Royaume de Dieu, la cène relève de sens multiples.

AMBIVALENCE « Prenez, ceci est mon corps » et « Ceci est mon sang, le sang de l'alliance de Dieu qui est versé pour une multitude de gens », ces deux paroles qui, selon les évangiles de Matthieu, Marc et Luc, ont été prononcées par Jésus alors qu'il célébrait le repas de la Pâque juive avec ses disciples, à la veille de sa crucifixion, ne font l'objet que de courts récits dans les textes, mais elles interrogent et divisent la chrétienté depuis près de 2000 ans !

En effet, « l'eucharistie est centrale dans les affrontements religieux du XVI^e siècle. Entre une Eglise romaine qui confesse que le pain et le vin consacrés sont pleinement et absolument le corps et le sang du Christ et les plus radicaux des protestants qui voient dans l'hostie un simple < dieu de pâte >, nulle entente ne semble possible », résume l'hebdomadaire *La Vie* dans un article paru à l'occasion des 500 ans de la Réforme protestante (www.re.fo/pate). L'on s'écharpe en effet entre « transsubstantiation » romaine et « consubstantiation », deux termes qui désignent des façons différentes de comprendre la présence du Christ dans les espèces (le pain et le vin).

Expérience de l'amour divin

« Ce sont des catégories philosophiques qui ne nous séparent plus, car l'on est sorti de cette idée qu'il faut tout comprendre », tranche aujourd'hui Elisabeth Parmentier, professeure de théologie pratique à l'Université de Genève. « La cène, c'est le don de l'amour de Dieu partagé au travers d'une expérience qui relie les croyants. », résume-t-elle.

Un besoin de vivre la foi avec tous les sens également soulevé par le pasteur Christophe Collaud : « Pour Calvin (dans le *Petit traité de la cène*, NDLR), comme sa parole ne peut être comprise

totalement, Dieu a bien voulu < ajouter, avec sa parole, un signe visible par lequel il représentât la substance de ses promesses > », cite le ministre qui prépare une thèse sur la parole de Dieu dans la liturgie (ensemble des rites, des prières et des chants pratiqués dans un culte, NDLR). S'intéressant aux théories du langage, il explique : « La parole de Dieu se glisse entre la parole dite et la parole telle que je la reçois. » Ainsi, pour le chercheur : « Dieu est présent dans l'Eglise, il vient habiter les paroles et les gestes humains. Si l'on considère que Dieu est présent dans la liturgie, savoir si le pain est < transsubstantié > ou < consubstantié > est un débat qui n'a pas lieu d'être. Ce n'est pas à nous de dire si Dieu est présent et sous quelle forme dans les espèces ! La question n'est pas de savoir comment il est présent dans la cène, mais pourquoi ! » Il enchaîne : « Quand quelqu'un dit < je t'aime >, l'autre est obligé de réagir, souligne la linguiste Catherine Kerbrat-Orecchioni. La déclaration d'amour provoque donc une transformation de la relation ! Dieu qui se donne dans la cène, c'est sa déclaration d'amour pour l'humanité ! »

Se situer dans le temps

Pour Félix Moser, professeur émérite de théologie pratique de l'Université de Neuchâtel, la cène aide à structurer le temps. « La cène me lie au passé. Elle m'invite à me souvenir que c'est Dieu qui nous offre quelque chose. Il le fait au travers du pain, signe de la générosité de Dieu. L'affirmation < donné pour vous > dans la liturgie me relie au présent. C'est le signe de ce que le Christ fait pour moi et me libère de mon ego. Et puis, il y a la coupe, le vin de fête qui me lie au futur. C'est l'espérance contre tout ce qui sape la dignité humaine. » Il

précise : « Dans le texte d'institution de la cène, il y a un horizon qui est donné < jusqu'à ce que le Christ revienne >. C'est l'anticipation du Royaume de Dieu qui s'ouvre à nous. »

Mais le chercheur insiste aussi sur la dimension communautaire de la cène. « Pour moi, la cène ne se limite pas au partage du pain et du vin. Le signe de paix, quel que soit sa forme, fait partie de la liturgie de la cène. La demande du saint Esprit et l'aspect communautaire font partie intégrante de celle-ci. »

Codification progressive

Dans la même ligne, Olivier Bauer, professeur à l'université de Lausanne, résume : « C'est un repas spirituel qui à la fois commémore le sacrifice de Jésus et annonce une espérance dans une vie future. » Il constate que sa pratique s'est beaucoup codifiée. « Aujourd'hui, on en a fait quelque chose d'éminemment symbolique en rappelant le repas par deux aliments symboliques. Pourtant, dans les lettres de Paul, on voit que ce repas rituel prenait la forme d'un vrai repas. La communauté mangeait véritablement ensemble. Il y avait cette idée que l'on peut rencontrer Dieu au travers de la nourriture. » Dans la Bible, les aliments jouant des rôles symboliques sont en effet nombreux : pain, vin, miel, huile, sel, poisson...

Et comment ce moment de partage qui s'est fortement ritualisé au fil de l'Histoire est-il perçu aujourd'hui ? « Pour beaucoup, la cène apporte la grâce, pour d'autres, c'est un acte humain qui se vit comme une forme de louange, un peu comme une prière », résume Olivier Bauer. Pour sa part, Elisabeth Parmentier regrette que « dans le catéchisme, l'on a beaucoup trop mis la cène en lien avec le pardon des péchés !

nouvelle et déclaration d'amour

Alors qu'il faut vraiment insister sur le lien créé avec la Vie nouvelle ! »

Table ouverte

Pour la théologienne, la crainte de ne pas être digne de prendre la cène trouve sa source dans une réprimande adressée par Paul aux chrétiens de Corinthe (1Co 10). « Ainsi, pour Calvin, le repas du Seigneur n'était réservé qu'à ceux qui étaient pénitents. Alors que chez Paul, l'indignité, ce sont les plus riches de la communauté qui mangeaient avant les autres, alors que cela devait être une agape communautaire », rétablit la chercheuse. Citant Luther, elle insiste : « Que tu sois digne ou non de ce que le Christ a fait pour toi, contester ta dignité, c'est mettre à mal la volonté de Dieu. » Ainsi, pour Elisabeth Parmentier, « la table de la cène ouverte est une exigence ! Par exemple, durant l'apartheid, les personnes de couleur n'avaient pas accès à la communion. C'est la perte totale du sens même de l'action ! »

La crainte des automatismes

La défiance protestante vis-à-vis des rites, liée à la crainte de les vider de leur sens pour n'en faire que des gestes superstitieux, a bien entendu un impact sur la pratique de la cène au sein des différents courants. « Certains mouvements évangéliques se méfient de tout ce qui a un caractère répétitif », explique Olivier Bauer, « pourtant, la cène est aussi une façon de vivre la relation à Dieu au travers de tous ses sens, pas seulement l'écoute de la Parole et de la prédication ». Dans le même esprit, Elisabeth Parmentier constate que « certaines Eglises ont fait de la cène un simple souvenir ou un moment convivial entre fidèles. En faisant cela, on perd quelque chose par rapport à la Réforme. On perd en particulier les paroles d'institution



Panneau central du retable de l'église de la Nativité de Vilafermosa (Valence, Espagne). Huile sur bois datée de la fin du XIV^e siècle et attribuée au maître de Vilafermosa. Image fournie par Olivier Bauer. (www.olivierbauer.org/la-cene).

qui, en disant ce qui est offert, l'interprètent et le font vivre. Peut-être parce que dans ces Eglises, la corporalité est prise en charge par d'autres pratiques liturgiques : danse, mouvements divers. » A titre personnel, la théologienne reste toutefois attachée à la pratique

de la cène : « C'est une joie, pas un devoir. C'est un acte communautaire qui nous met en lien avec l'ensemble des croyants. » ■ Joël Burri

Ecoutez cet article sur www.reformes.ch/ecoutez

Un rite, tant de variantes

D'une paroisse à l'autre, nombre de détails changent dans la pratique de la cène. Tour d'horizon.



LES GOSETS INDIVIDUELS

Dans nos contrées habituées à boire le vin dans une même coupe que l'on se passe entre fidèles (quitte à passer un discret coup de chiffon sur son rebord tous les deux ou trois fidèles), les gobelets individuels, souvent jetables, faisaient sourire en coin : typique de l'hygiénisme d'Amérique du Nord ! Mais ça, c'était avant la pandémie. Normal pour le théologien Félix Moser qui s'en amuse : « Si j'aime mon prochain sincèrement, cela ne veut pas dire que je tiens absolument à tout partager avec lui ou avec elle, jusqu'à mes virus », rigole-t-il. Le théologien Olivier Bauer raconte quant à lui : « J'ai vécu une fois la cène avec une communauté malgache. Bien entendu, quand on m'a tendu un gobelet, je l'ai bu immédiatement sans réfléchir. Alors qu'en fait, là-bas, ils attendent que la distribution ait eu lieu et boivent le vin tous en même temps ! C'est finalement assez beau et le ressenti de partager un acte communautaire est assez fort.



LA CÈNE À LA MAISON

A la fin du culte de Pâques, chaque paroissien de Cordast (FR) est reparti avec un sachet contenant du jus de raisin, un petit pain et une liturgie, pour vivre chez soi la cène pascale au retour de la célébration. A Hérémece (VS) la paroisse catholique organise une distribution d'hosties pour les personnes du village qui ont dû suivre la messe sur YouTube en raison des limitations du nombre de personnes autorisées dans l'église, selon RTS religion. La pratique de la communion à domicile pour les personnes dans l'incapacité de se

déplacer est toutefois attestée dès le II^e siècle selon un article de *reformes.ch*.



LA LITURGIE À LA TÉLÉ OU SUR ZOOM

Durant la pandémie, plusieurs ministres se sont essayés à proposer une cène lors de culte en vidéoconférence ou à la télévision. Il faut dire que dès le début de la crise sanitaire, Michel Kocher, directeur de Médias-pro, le partenaire protestant de RTS religion, avait déclaré : « Feu le professeur vaudois de théologie pratique Jean-Marc Chappuis avait écrit sur le concept de téléprésence réelle. Pour lui, il est possible de vivre la cène à la maison sous la présidence d'un pasteur à la télévision en communion avec une large communauté. En cette période de montée vers Pâques, alors que l'on ne sait toujours pas comment l'on pourra vivre cette fête cette année, ce genre de choses est à redécouvrir » (voir notre édition d'avril 2020). Olivier Bauer s'est livré à l'exercice : « J'ai été un peu pris de cours, à ne pas savoir quel pain et quel vin ou jus de fruits choisir. S'il faut le refaire, je pense que je préparerai cela un peu en avance. » Pour sa part, Félix Moser n'imagine pas partager ce moment de façon médiatisée : « Pour moi la cène n'a de sens que lorsque le pain et le vin sont partagés. Cette dimension d'une distribution réelle est importante : les espèces me sont données par une personne physique autre que moi. Je préfère m'abstenir de la cène plutôt de la prendre seul ou dans le cercle familial restreint ».



DU JUS DE RAISIN

« Dans l'Eglise protestante, l'utilisation de boissons sans alcool pendant la cène s'est développée au début du XX^e siècle avec les grandes vagues d'abstinence pour lutter contre l'alcoolisme », explique Bernard Reymond, professeur honoraire en théologie pratique à l'Université de Lausanne, cité dans une enquête de l'agence

Protestinfo sur le contenu des coupes de sainte cène. On y apprend également que le vin blanc est largement préféré au rouge dans nos contrées, d'une part parce que c'est celui que les vignerons produisent le plus et d'autre part, parce qu'il est moins salissant !



ET QUEL PAIN ?

Plusieurs confessions chrétiennes, à commencer par les catholiques romains, utilisent des hosties plutôt que du pain, lors de la communion. « Lors de la célébration de la cène, Jésus utilise du pain sans levain », rappelle *la Croix* dans un article consacré à la place du pain dans la Bible. L'hostie, dont la composition et l'usage ont été codifiés assez strictement lors de différents Conciles entre le VI^e et le XII^e siècle au sein de l'Eglise romaine, rappelle donc le pain utilisé par les juifs lors de la Pâque, fête que célébrait Jésus lors de l'institution de la cène selon les textes. Toutefois, dans le cadre de ses recherches, Olivier Bauer s'est intéressé aux aliments figurant dans les représentations de cènes. Bretzel ou biscuits à la confiture sont ainsi au menu de cet inventaire. Pour inciter les croyants à réfléchir au sens de la cène, « on devait davantage jouer avec différentes sortes de pain », ajoute le chercheur.

Partagez vos anecdotes

Chacun, chacune a certainement des interrogations, des anecdotes, des témoignages autour de ce moment si solennel qu'est la cène. Partagez-les sur www.reformes.ch/cenearrive. Nous les traiterons avec Olivier Bauer et en ferons un retour dans une prochaine édition.

Retrouvez les liens vers les articles cités sur www.reformes.ch/faqcene.

Le moment où la société fait corps



L'ACCUEIL DES ENFANTS

« La cène permet d'appréhender la foi autrement que par l'intellect, on aurait tort de priver les enfants de cette expérience », résume Olivier Bauer. Pourtant, les plus jeunes ont longtemps été privés de communion jusqu'à ce que l'on s'assure qu'ils aient bien intégré les connaissances nécessaires pour en comprendre le sens. « J'ai participé à la cène pour la première fois en 1975, lors de ma confirmation », témoigne la théologienne Elisabeth Parmentier. « Ensuite, dans les années 1980, on a progressivement commencé à accueillir les enfants lors de la communion. Jusqu'alors, une prière leur était dévolue. »



QUELLE FRÉQUENCE ?

La pratique de la cène, hors temps de pandémie, varie énormément d'une paroisse à l'autre : hebdomadaire dans certains lieux, elle se fait plus rare dans la plupart des temples, sans pour autant faire l'objet de directives précises. Dans un article figurant dans les archives du magazine *Évangile et Liberté*, le théologien André Gounelle répond à la question de la fréquence de la cène par un « ni trop ni trop peu ». Il rappelle : « Dans l'Eglise encore indivise de la fin du Moyen Âge, on a une situation étonnante et paradoxale. L'eucharistie est célébrée chaque dimanche, à chaque messe, en général une fois par an au moment de Pâques, quelquefois moins, et exceptionnellement plus. Il en résulte que l'eucharistie devient un spectacle auquel on assiste sans y participer, ce contre quoi les réformateurs ont vivement réagi. Ils ont voulu une cène moins fréquente et plus fréquentée. » La théologie de la Réforme prendra donc soin de ne pas donner un caractère essentiel à la cène, qui est en revanche donnée à la prédication. ■ J. B.



Christian Grosse
Professeur d'histoire et d'anthropologie des christianismes modernes.

Que représentait la cène pour les réformateurs ?

CHRISTIAN GROSSE Zwingli défend une présence symbolique du Christ dans les espèces, alors que l'Eglise romaine a adopté le principe de transsubstantiation. Le vin et le pain sont substantiellement convertis en corps et en sang du Christ, alors que la consubstantiation prônée par Luther exclut que les espèces se transforment, elles reçoivent en substance la présence du Christ. Calvin se trouve plutôt entre Zwingli et Luther : il maintient l'idée d'une présence du Christ, mais uniquement sous forme spirituelle. L'idée de la présence réelle du Christ est assez généralement combattue par les réformateurs, c'est ce qui fera dire à Théodore de Bèze au colloque de Poissy lors duquel le roi de France espère trouver un consensus entre les confessions : « Le corps et le sang du Christ sont aussi éloignés du pain et du vin, que le ciel l'est de la terre ».

On insiste cependant sur le caractère communautaire de la célébration. C'était déjà le cas dès le moyen âge où l'on insistait sur la représentation du pain comme un ensemble de plusieurs grains. Sous Calvin, la cène est aussi un moment où toute la société fait corps. Derrière la table de communion, les ministres distribuent le pain et les magistrats le vin. C'est donc non seulement un moment d'unité de l'Eglise, mais de la société tout entière. La sanction est donc d'autant plus lourde pour les excommuniés qui, s'ils étaient exclus de la communion, restaient tenus de

participer au culte ! La sanction revêtait donc un caractère public.

Cette sanction était-elle fréquente ?

Assez, mais il était rare qu'elle soit définitive, le plus souvent, les personnes qui avaient commis une faute subissaient des suspensions de cène. Pour réintégrer le rite, elles devaient se présenter devant le Consistoire pour démontrer qu'elles avaient fait pénitence. C'est pour cela que le Consistoire, qui d'ordinaire se réunissait une fois par semaine, devait se réunir deux fois la semaine précédant une célébration de la cène. Souvent, ces personnes sont accusées de ne pas être assez instruites des choses de la foi, ou alors, elles ont commis divers péchés, tels qu'une infidélité. On leur inflige parfois l'obligation de se mettre à genoux dans la rue en signe de pénitence, dans les cas de blasphème.

On accordait donc au rite une importance certaine.

Quand on communique, on fait l'expérience de la présence du Christ, pour Calvin. Mais c'est aussi une épreuve ! « Il ne faut pas que ces espèces se convertissent à poison », selon sa formule. Si vous avez pris la cène sans en être digne, la présence du Christ vous fait ressentir beaucoup plus fautif.

Comment la cène se déroulait-elle ?

La table de communion se trouvait au pied de la chaire au centre du temple. Tout autour, il y avait des bancs. Calvin aurait souhaité célébrer la cène tous les dimanches, mais quand il est arrivé à Genève, la pratique zwinglienne s'était déjà imposée. On célébrait la cène trois fois par année : à Noël, à Pâques et à la Pentecôte. Un compromis a donc été trouvé sous la forme d'une quatrième célébration annuelle qui s'est ajoutée au mois de septembre. ■ J. B.

Une critique de l'Eglise, rarement du Christ

DÉTOURNEMENT « Que ce soit en image ou au cinéma, lorsque l'on détourne une œuvre, il y a toujours un jeu entre fidélité et rupture », explique Valentine Robert, maître d'enseignement et de recherche en histoire et esthétique du cinéma (UNIL). La part de fidélité permet de renvoyer au modèle, alors que les écarts sont porteurs de sens et de renversements symboliques. « La référence iconographique doit être reconnue pour que le détournement fonctionne », souligne Nathalie Dietschy, professeure assistante à la section d'histoire de l'art de l'Université de Lausanne. Les deux chercheuses conviennent du statut emblématique qu'a la Cène (1498) de Léonard de Vinci à cet égard. Si l'œuvre de la Renaissance suit précisément les textes bibliques, c'est avant tout en tant que référence artistique qu'elle fait l'objet de reprises et de détournements.

« Aujourd'hui encore, cette œuvre est un modèle, même dans des pays qui ne sont pas de culture judéo-chrétienne. Des artistes chinois par exemple confient s'en être inspirés pour réaliser leurs propres versions », relate Nathalie Dietschy. « Certaines images christique ayant marqué la culture visuelle et conduit à de nombreuses reprises ne font d'ailleurs référence à aucun texte en particulier. C'est le cas des *pietà* », souligne Valentine Robert.

Une star de son époque

« Ce qui a permis à *la Cène* de Léonard d'atteindre un tel statut de référence, c'est la notoriété phénoménale dont l'artiste jouissait déjà à l'époque », explique Valentine Robert. « Alors que l'œuvre originale se trouve dans un couvent peu accessible, des copies circulent moins de deux ans après que Léonard de Vinci a terminé l'œuvre. Cette composition est donc rapidement et largement connue,

gravée, diffusée. »

Alors que le thème de la cène n'est pas nouveau, il était courant dans les réfectoires de monastères, la vision qu'en livre Léonard marque notamment par les attitudes expressives des disciples. L'artiste dépeint l'instant dramatique où Jésus annonce que l'un d'eux le trahira. « La gestuelle et le décor sont par ailleurs hautement symboliques, recelant des codes et mystères qui fascinent jusqu'à aujourd'hui (le *Da Vinci Code* en témoigne) », affirme Valentine Robert. Dès les premiers films autour de 1900, la composition de Léonard est utilisée comme un modèle pour mettre en scène cet épisode biblique. « Mais ce n'est pas la seule référence picturale », ajoute la chercheuse. « On était

alors friand de tableaux vivants. Certains films reconstituent par exemple la cène en imitant les illustrations bibliques de Gustave Doré ou de James Tissot », ajoute-t-elle.

Une critique de l'Eglise

Au sein des divers détournements de la cène, la figure du Christ prend différents visages. Toutefois ces réinterprétations ne visent pas spécifiquement Jésus, mais remettent en cause l'Eglise, ou abordent des problématiques politiques et sociales qui bousculent la religion », explique Nathalie Dietschy.

« La série *« Ecce homo »*, qui relate des épisodes de la vie de Jésus transposés dans le milieu LGBT, installe des drag queens



L'affiche de «Le Nouvel Evangile» de Milo Rau (actuellement en salles) s'inspire de la Cène dans ses décors plus que dans la gestuelle, en faisant incarner toute l'assemblée par des personnes de couleur.

La représentation du dernier repas du Christ par Léonard de Vinci fait partie de ces visuels que tout le monde ou presque reconnaît instantanément. C'est ce qui en fait, aujourd'hui, un sujet de réinterprétation idéal.

à la table de la cène, dont la composition s'inspire non pas de l'œuvre de Léonard, mais de la version qu'en a donné Juan de Juanes. Cette série a suscité de vives réactions, son auteure, Elisabeth Ohlson Wallin, qui est croyante, s'est attachée à inclure la communauté homosexuelle au sein de la tradition iconographique chrétienne. Son geste vise à rendre visibles des personnes encore marginalisées », poursuit Nathalie Dietschy.

Il n'est pas rare que l'artiste se représente lui-même ou elle-même dans le rôle du Christ. Originaire de Samoa, Greg Semu a pour sa part incarné le Christ dans son interprétation de la cène transformée en repas cannibale, « une critique du colonialisme et des stéréotypes associés aux

indigènes sur les îles du Pacifique ».

Si ces reprises de la cène peuvent être l'occasion de critiques à l'encontre de l'Eglise, « le Christ y incarne souvent une figure d'ouverture et d'intégration », constate Nathalie Dietschy.

Revendications féministes

Les clips font également appel à des références iconographiques. « Le clip de la chanson d'Ariana Grande *God is a Woman* réinterprète au féminin les figures sacrées de l'histoire de l'art. Sa prestation aux MTV Video Music Awards en 2018 reconstituait la Cène de Léonard avec des femmes uniquement », rappelle Valentine Robert qui poursuit : « Cette mise en scène permettait d'intégrer la tradition

artistique et religieuse tout en introduisant un élément de rupture. En changeant le sexe des participants au dernier repas, l'artiste dénonçait l'invisibilisation des femmes. » Il ne s'agit d'ailleurs pas de la seule relecture féministe de ce thème, loin s'en faut. Dans les années 1970, l'artiste Judy Chicago a réalisé une installation composée d'une table où chaque assiette était décorée d'un motif végétal plus ou moins évocateur d'une vulve. « Cette œuvre féministe intitulée *The dinner party* ne constitue pas une reprise de la Cène de Léonard, mais elle la repense très librement sous la forme d'un hommage aux femmes qui ont marqué l'histoire des mythes et des civilisations », explique Nathalie Dietschy. **▲ J. B.**



Pour aller plus loin

« L'appel de la cène », quatrième épisode de la série de vidéos *Plait-il*. Tout ce que vous devez savoir sur le christianisme pour briller en société en moins de deux minutes par épisode. www.reformes.ch/plaitil.

Le blog d'Olivier Bauer consacre un dossier à la cène : www.olivierbauer.org/la-cene.

Les sites www.questiondieu.com et www.jechedieu.ch répondent à des questions en lien avec la cène.

Cène, traduit de l'anglais par Pierre Clertant, Phaidon, 2000.

Le Christ réenvisagé, variations photographiques contemporaines, sous la direction de Jérôme Cottin, Nathalie Dietschy, Philippe Kaenel, Isabelle Saint-Martin, Infolio, 2016.

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

Partagez-la avec les plus jeunes ! La rédaction vous propose une histoire pour les 6-10 ans à lire à vos enfants ou petits-enfants, ainsi que quelques pistes de réflexion à mener en famille.

La famille Gourmande

MIAM Dans la famille Gourmande, il y a le papa et la maman Gourmande qui raffolent de raviolis à la crème de champignons. Fifi Gourmande, la fille, ne résiste pas devant les cordons bleus ; et Dédé, le fils, rêve nuit et jour de poireau à la vinaigrette. Les repas de la famille Gourmande étaient un vrai régal. On les partageait tous ensemble autour de franches rigolades, tout en se racontant les aventures de ses journées.

La bonne humeur fut à son apogée autour de la table, quand maman Gourmande annonça la naissance à venir de Gédéon. Tous s'exclamaient : « Dans la famille Gourmande, j'aimerais le bébé, Gédéon ! » et l'on se réjouissait de lui faire découvrir son plat préféré.

Le petit dernier ne tarda pas à faire honneur à la gourmandise de sa famille. Dès qu'il vit le jour, il se saisit du sein de sa mère et bu tout son lait d'une seule gorgée, ou presque. Les mois passèrent, et il découvrit le plaisir des aliments en purée. Puis des dents lui poussèrent. Mais au lieu de manger un peu de tout, il se mit plutôt à tout manger, si bien que Dédé n'avait pas le temps de mettre la vinai-



grette sur ses poireaux, et maman Gourmande la crème sur ses raviolis, qu'ils avaient déjà disparu au fond du gosier de Gédéon. Impossible d'arrêter la voracité du petit dernier.

La tranquillité joyeuse des repas de famille en fut largement bouleversée. On passait tout son temps à tenter de sauvegarder le peu qu'il restait dans son assiette plutôt qu'à partager les choses que l'on avait sur le cœur. Lorsque Gédéon se mit à manger même sa fourchette et, en guise de goûter, les rideaux, la décision fut prise de le mettre à l'écart de toute forme de repas en communauté.

Puis le plus improbable événement arriva. Alors qu'il avait 26 ans, Gédéon, malheureux, était seul dans sa chambre, et se lamentait sur son sort en grignotant un vieux reste de chaussette. Léa, la meilleure amie de sa sœur Fifi, qui était venue passer une après-midi chez sa copine, aperçut Gédéon dans l'entrebâillement de la porte. Elle tomba instantanément amoureuse de lui. Elle l'invita à dîner chez elle. Tous craignaient le pire. Allait-il manger la chandelle ? Qui sait, peut-être même la nappe, et faire fuir celle qui l'aimait ?

Toute la famille Gourmande, qui observait la scène du coin de l'œil, n'en crut pas ses yeux. A la lueur de la bougie, Gé-

déon partageait avec Léa son plat préféré : une omelette au fromage. Ils mangèrent à leur faim et rirent de bon cœur. Aucune fourchette, aucun verre, aucun rideau ne disparut ce soir-là, ni plus jamais.

L'histoire ne raconte pas comment la fin du repas s'est passée, mais la rumeur veut que quelque temps plus tard, une nouvelle famille se créât qu'on appela la famille Partage... **Elise Perrier**

🔊 **Écoutez cette histoire en audio sur www.reformes.ch/ecoutez**

QUESTIONS

Et toi, tu en penses quoi ?

- A ton avis, pourquoi Gédéon est-il malheureux ?
- Qu'est-ce qui te réjouit quand tu passes à table avec tes parents, ou avec tes amis à la cantine ?
- Pour toi, le moment du repas n'est qu'un moment destiné à se nourrir, ou c'est aussi partager un peu de ce que tu vis, ou un moment pour écouter tes parents ? Ou poser tes questions ?

Le savais-tu ?

- Les repas occupent une place importante dans la Bible. C'est une manière d'exprimer que Dieu désire partager avec nous. Jésus a lui aussi adopté cette tradition de repas. Il en a partagé beaucoup avec ses amis.
- La cène, qui signifie « repas du soir » en latin, est le nom donné au dernier repas que Jésus a pris avec les douze apôtres peu de temps avant sa mort et sa résurrection.
- Jésus compare le Royaume de Dieu à un grand repas de fête !

Déconstruire la normativité dans l'islam

La manière dont un texte ou une personne fait autorité dans la religion islamique varie. A Fribourg, le P^r Amir Dziri conduit une recherche internationale pour comprendre comment.



CONSTRUCTION Depuis toujours, ce qui préoccupe Amir Dziri, professeur d'études islamiques au Centre suisse islam et société de Fribourg, c'est la construction du savoir religieux musulman, et en particulier de la norme. Depuis janvier, ce chercheur qui travaille « dans une perspective scientifique, interne et européenne » codirige une recherche internationale de 27 chercheur-euse-s d'une quinzaine de pays. Leur mission ? Comprendre, « quel que soient le siècle ou le lieu », comment se constituent des canons, en matière islamique. Un canon, c'est « un texte, une personne, ou une opinion qui deviennent incontestables, qui obtiennent une autorité pour un certain temps », précise Amir Dziri.

A ce stade, l'équipe de recherche financée par l'Académie pour l'islam et le savoir dans la société (Université de Francfort-sur-le-Main, www.re fo/kanonforschung) est déjà arrivée à quelques pistes fondamentales. Notamment qu'« il n'y a jamais eu de canon incontestable sur une durée

donnée, mais toujours des processus de rivalité qui conduisent à l'établissement d'une référence ». Autre clé : « Aucun canon musulman n'est tombé du ciel, tous sont issus d'une série de causes et de conséquences très profanes, par exemple la figure d'un souverain qui favorise une opinion ou une personne. » Bien entendu, une fois le canon établi, les processus de négociation sont effacés : « Personne n'a intérêt à les rouvrir sous peine de raviver des conflits passés. » Enfin, sans surprise, les concepts de canonisation et la masculinité sont très liés : dans la validation de ce qui est une pensée légitime ou non, il semble qu'à quelques exceptions près, les femmes n'ont pas de rôle très actif.

Pour Amir Dziri, il est trop tôt pour affirmer – comme c'est souvent enseigné – que la pensée musulmane a connu des périodes de déclin ou d'essor. « Les arguments pour ou contre peuvent se discuter. La fin de notre recherche permettra d'en savoir plus. » **▲ C. A.**

La thèse en bref

Intitulé actuel « Canon et censure dans l'histoire des idées et de la théologie islamiques ».

Publication prévue Colloque à Berlin (fin 2021), publication en 2022.

Infos www.re fo/unifrcanon.

Parcours Etudes en sciences islamiques à l'Université de Bonn.

2011 – 2017 Doctorat sur les règles de disputes dans les débats théologiques musulmans, Uni Münster, Centre de théologie islamique.

Depuis 2017 Professeur au Centre suisse islam et société de Fribourg.

Découverte médiatisée

L'annonce d'une découverte archéologique a été largement relayée par les médias.

ARCHÉOLOGIE Mi-mars, des fragments d'un parchemin biblique contenant des passages de deux livres prophétiques en grec, ont été découverts dans le désert de Judée.

La nouvelle, « qualifiée d'historique », a été republiée dans de très nombreux médias. « Je crois qu'ils ont un très bon attaché de presse », commente pour sa part Thomas Römer, administrateur du Collège de France et professeur honoraire en Bible hébraïque à l'Université de Lausanne. « Pour l'instant, tous les articles publiés au sujet de cette découverte reprennent les quelques mêmes informations qui devaient figurer sur le communiqué de presse initial. Il n'y a pas encore eu de publications scientifiques à ce sujet. Il faudra donc attendre celles-ci pour mesurer la réelle importance de cette découverte. » Elles devraient être publiées d'ici quelques mois.

Le spécialiste explique : « De nouvelles recherches ont été menées dans une caverne qui avait déjà été visitée dans les années 1950 et où l'on avait trouvé une quarantaine des squelettes datant de la révolte juive de 132-135 ainsi que des fragments d'un parchemin en grec. De nouveaux procédés, de nouvelles caméras en particulier ont permis de trouver de petits fragments avaient pu échapper jusqu'alors aux recherches. » Les recherches se concentrent actuellement sur ces sites déjà connus. « Sous le temple de Jérusalem, il y a probablement encore des choses à découvrir, mais l'accès à ce lieu considéré comme saint et très disputé est impossible. » **▲ J. B.**

Aller plus loin que la

Face au racisme, face à la peur de la différence, quel regard chrétien poser sur le monde ? Deux livres, l'un biblique, l'autre de Taizé, proposent une *alternative*.

DIFFÉRENCE En tant que personne blanche et chrétienne, je suis socialement privilégiée. Et si les réseaux sociaux sont parfois étouffants, ils ont au moins le mérite de me mettre face à des réalités que je ne côtoie pas. Parmi celles-ci, les discriminations vécues par les personnes musulmanes parce qu'elles seraient un danger pour la société, ou les personnes asiatiques, que l'on considère comme coupables d'avoir exporté le coronavirus. Ce racisme de plus en plus décomplexé n'est pas qu'un lointain phénomène américain : j'en lis des témoignages français et suisses.

En songeant à un point de vue théologique sur cette problématique, c'est le livre de Ruth qui est venu m'éclairer. En contrepoint des prophètes comme Esdras qui maudissent (et interdisent) les unions mixtes au sein du peuple d'Israël, le récit de Ruth et Naomi donne à voir ce peuple enrichi par l'arrivée d'une étrangère : Ruth *la Moabite* donnera naissance au grand-père du roi tant attendu David, et c'est sa fidélité et sa ténacité qui leur assureront un avenir, à elle et à sa belle-mère. L'auteur-riche du récit insiste sur



ce point : bien qu'elle s'associe au Dieu et au peuple de Naomi, Ruth *est* étrangère, différente, rappelant tout au long du texte qu'elle est *la Moabite*, même après son mariage avec Booz. Et elle est l'ancêtre du roi David, figure qui, dans

certaines pensées chrétiennes, annonce celle du Christ.

Pourtant, au-delà de ce beau récit de sororité, faut-il attendre l'exemplarité de celle ou celui qui n'a pas les mêmes coutumes, les mêmes origines que nous pour le traiter avec humanité ? N'y a-t-il pas un premier pas que nous sommes appelé-e-s à faire en tant que chrétien-ne-s ?

Ce premier pas, cela pourrait être celui de la réconciliation – selon un terme cher à la Communauté de Taizé. Dans son ouvrage *Une multitude d'amis. Réimaginer l'Église chrétienne à l'heure de la mondialisation*, paru en 2011, frère John de Taizé définit la foi en Christ comme « l'offre en acte d'une communion universelle en Dieu », ce qu'il résume encore plus limpidement un peu plus loin : « Bref, nous sommes appelés à nous faire des amis et à être des amis. »

Ça n'est pas à une amitié facile et de façade que nous sommes appelé-e-s, c'est à une relation concrète, ancrée dans l'amour de Dieu pour sa Création toute entière ; c'est un chemin à prendre sur lequel on accepte d'être bousculé-e, remis-e en question, enrichi-e par l'altérité. ▀

🔊 **Écoutez cet article sur**
www.reformes.ch/ecoutez.

peur de l'altérité

Ce cri, inspiré du Psaume 70, rappelle que tout ne tient pas qu'à nous, humains, mais que c'est bien Dieu qui vient nous rendre libres, libres d'aimer. Et que c'est par Son amour que nous aimons.

UN CRI

Dieu de brûlant amour
et de vibrant espace,
hâte-toi
et rends libre.

Qu'ils sèchent de honte,
périssent sous l'oubli
ceux qui, bardés de fer
et d'ironie glacée,
tuent par les mots,
laissant l'âme triste
à en mourir.

Qu'ils habitent la paix
et le vif Esprit,
ceux qui, vêtus de foi
et de sourires tendres,
cherchent Ta face
liant leur âme à la joie
pour Te bénir.

Dieu de brûlant amour
et de vibrant espace,
hâte-toi
et rends libre.

(Alain Lerbret, *Chants du silence. Les Psaumes pour aujourd'hui*, Labor et Fides, collection « Petite Bibliothèque de spiritualité », Genève, 2006.)

L'année 2020 de Natacha

ÉPREUVE Natacha a 63 ans et vit depuis 2007 dans un foyer. Elle se déplace en fauteuil roulant électrique, a de la peine à diriger les mouvements de ses bras ; son élocution est difficile, mais dans sa tête, les idées sont vives. Depuis mars, c'est un confinement complet qu'elle a vécu : ne pas sortir de l'institution, ne pas sortir de sa chambre, seulement pour les repas. Le lot de beaucoup d'entre nous, en plus strict. « Ça allait plus ou moins », dit Natacha.

Natacha est amoureuse et son ami vit dans une autre ville. Comme d'autres, pendant le confinement, ils n'ont pas pu se voir. « Ça allait encore », se souvient Natacha.

Mais après le confinement, lorsque son ami doit s'absenter pour se rendre chez le dentiste, c'est encore une séparation, celle de trop : « J'ai eu un trop-plein, j'ai été envahie par la peur de ne plus le revoir pendant très longtemps », se souvient-elle ; et tout a basculé : les médecins appellent ça une décompensation.

Natacha aime beaucoup la danse classique. Quand elle pense au Royaume de Dieu, elle le voit comme un endroit où elle est danseuse. Et dans la torpeur de la décompensation, la petite danseuse est venue l'aider : Natacha a bougé un doigt, puis deux, puis la main et le bras. Et ça a été comme une résurrection : « C'était un appel à la vie qui me dépassait. Ça s'est passé < au-dessus > de moi-même, mais j'y ai collaboré. »

► **Propos recueillis par Isabelle Reust-Bovard**

► **Lisez ou écoutez l'intégralité de ce témoignage sous reformes.ch/temoignage.**

L'auteure de cette page

Fraîchement débarquée de ses études de théologie, Noémie Emery est pastore stagiaire dans la paroisse de Vallorbe depuis mars 2021. Ses intérêts théologiques tournent autour de la justice sociale, du féminisme et de l'inclusivité (d'où l'usage de l'écriture inclusive dans son texte).

Toutes ces tristesses Penser la mort

FICTION Fernando Pais est un médecin sous la dictature portugaise. Le « doutor », bien sous tous rapports, « retape » parfois des prisonniers interrogés trop brutalement par le régime. Droiture professionnelle ou compromission ? Qu'est-ce que la résistance à une dictature, à quoi tient-elle ? Comment accepte-t-on l'inacceptable et à quel moment décide-t-on de dire stop ? C'est tous ces petits moments cruciaux que décortique avec brio l'auteur, qui nous plonge dans une Lisbonne au cœur des années 1980, sublime, mélancolique et oppressante à la fois. ▲

Sur un air de Fado, Barral, Dargaud, 2020, 156 p.

Un rôle à jouer

ENFANTS Qu'est-ce qui fait d'un roi, un roi ? La Terre a-t-elle vraiment besoin de la Lune ? Deux fascicules sous la plume du diacre genevois Maurice Gardiol rejoignent la collection « Enfance et jeunesse » des éditions Ouverture et permettent de comprendre au travers d'histoires rigolotes que chacun et précieux et a sa place dans l'univers. ▲

Le Voyage de Madame Lune, Le Roi qui ne trouvait plus sa couronne, textes de Maurice Gardiol, illustrations de Claire Bochu, éditions Ouverture, 2020.

Familles, je vous aime

AUTOBIOGRAPHIE La brillante autrice Florence Cestac – fondatrice de la maison d'édition de bandes dessinées Futuropolis – plonge dans son enfance : c'est jousif ! Portrait de famille franchement comique et bien croqué (notamment le contraste entre son milieu bourgeois et son parcours de 68-arde militante). Mais, aussi et surtout, retour sur une relation manquée, celui d'un père et de sa fille : lui, portrait typique du patriarcat des années 1950, et elle, féministe avant l'heure. Des rapports explosifs, forcément. Mais savoureux. ▲

Un papa, une maman, une famille formidable (la mienne !), Florence Cestac, Dargaud, 2021, 51 p.

FIN DERNIÈRE « La mort qu'on tait mine la capacité à jouir de la vie », écrit Eberhard Jüngel. C'est pourquoi il faut aborder sans crainte le livre du grand théologien luthérien sur ce sujet apparemment aride. Son essai sur *La Mort* décortique cette réalité universelle qui, tout en nous étant si étrangère, demeure pourtant la plus personnelle. L'« énigme » de la mort oblige à penser. Et penser la mort, c'est découvrir quelque chose de la vie. Ce d'autant plus que la réflexion de l'auteur débouche sur le « mystère » que la mort représente sur le plan théologique : où la foi chrétienne avance qu'« il s'est passé, pour ainsi dire, quelque chose avec la mort », permettant de l'appréhender à nouveaux frais. Car la vie y reçoit « une préséance sans égale ». Une réflexion exigeante, mais vivifiante, traduite pour la première fois en français. ▲ **Matthias Wirz**

La Mort, Eberhard Jüngel, Labor et Fides, 2021, 246 p.

L'autolimitation volontaire

IDÉES Le point de départ de ce livre, c'est l'encyclique *Laudato si'* et l'incitation du pape François à une écologie intégrale... indissociable de la sobriété. Mais d'où vient au juste ce concept ? N'est-il pas, par définition, synonyme d'un christianisme pleinement vécu ? En plongeant dans la longue histoire de la simplicité volontaire ou de l'autolimitation, Loïc Lainé, diacre et professeur d'économie et de gestion, permet de revenir aux sources de ce concept et de mieux comprendre son actualité, même si c'est ici dans un prisme uniquement catholique. ▲

Heureux les sobres, Loïc Lainé, Salvator, 2021, 190 p.



Masculinités

ANALYSES Après le succès d'*Une bible des femmes*, voici *Une Bible. Des hommes*. Onze textes rédigés en binômes, une femme, un homme, dans une perspective œcuménique, pour aborder le thème de la masculinité dans la Bible en ses différentes composantes. On pourrait s'étonner de cette entreprise tant le monde culturel de la Bible est imprégné de la culture patriarcale de l'Antiquité. Pourtant, dès les premières pages, on s'aperçoit que ce projet était nécessaire et parfaitement complémentaire du précédent.

Qui sont les hommes de la Bible ? Il n'y a pas un homme unique, mais des hommes divers dans leur être, divers dans leur fonction. C'est d'abord le père, notamment Joseph, dont la paternité est si particulière. C'est l'homme viril, dont Samson est si représentatif, mais qui révèle une virilité stérile. C'est l'homme qui vit le tragique de l'existence, comme Job. C'est l'homme Jésus, bien sûr, dont le regard est changé par la rencontre d'une femme. Ce sont les hommes autour de Jésus, rassemblés dans un club de douze apôtres qui doivent composer avec les femmes disciples. C'est l'homme ministre de l'Eglise, ou le mari exemplaire décrit dans certains passages du Nouveau Testament. C'est l'homme de Tarse, enfin, ce Paul tant décrié, à tort, pour sa misogynie, cet apôtre dont l'autorité est « paradoxalement l'autorité d'un pécheur gracié, dont le dévouement est à la mesure de la profondeur de la miséricorde reçue en Christ ». C'est en cela que les deux livres sont nécessaires : parler de l'humain dans la Bible, hommes et femmes, dans leurs fragilités, mais aussi dans leur dignité d'humains aimés de Dieu.

▲ **Pascal Wurz**

Une Bible. Des hommes, Denis Fricker et Elisabeth Parmentier, Labor et Fides, 2021, 248 p.

Le « roi du rose » peint entre ciel et terre

Parmi les offres muséales de ce printemps, *Réformés* a choisi pour vous une exposition consacrée à la jeunesse du du peintre chrétien Maurice Denis au Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne (MCBA).

EXPOSITION « La première période de ma peinture, c'est l'amour ». C'est à cette citation du peintre et théoricien français Maurice Denis (1870 – 1943) que l'on doit le titre de l'exposition du MCBA de Lausanne. *Maurice Denis. Amour* retrace pour la première fois en Suisse depuis 50 ans, et autour de plus de 90 œuvres, la richesse de la production picturale du peintre jusqu'à la Première Guerre mondiale.

Prophète d'un nouvel art

La visite commence par la période nabe de Maurice Denis, un courant dont il sera le fondateur et théoricien. « Maurice Denis et ses camarades se voient prophètes d'un nouvel art qui doit être autre chose qu'une simple copie de ce que l'on voit (Le terme « Nabi », dérivé de l'hébreu, signifie « prophète », NDLR). Les nabis ont le souhait de redonner une part spirituelle à l'art, au sens large du terme » souligne Catherine Lepdor, conservatrice en chef du MCBA et commissaire de l'exposition avec Isabelle Cahn.

Profondément croyant, Maurice Denis sera le seul à ancrer cette spiritualité dans le christianisme. On le surnomme « le nabi aux belles icônes », en raison de son inclination pour les thèmes chrétiens, dont le *Christ vert* (1890), peint alors qu'il n'a que 20 ans, est représentatif.

Le peintre opère une heureuse combinaison entre la révélation du divin et la vie quotidienne. « Pour Maurice Denis, l'amour divin s'actualise dans son amour pour son épouse. Il renouvelle ainsi l'iconographie classique en mettant en lien sa vie intime et les scènes chrétiennes. On est amené à s'interroger : comment aujourd'hui cette bonne nouvelle est-elle vécue ? » explique la

commissaire de l'exposition. *La Toilette de l'enfant* (1899) représentant Marthe Meurier, la femme du peintre, avec leur fille, renvoie sans équivoque à une Vierge à l'Enfant moderne. Autre exemple : dans *La Cuisinière* (1893), le peintre réunit sur la toile sa jeune épouse et, en arrière-plan, l'image de Jésus chez Marthe et Marie de Béthanie. « Quand il s'incarne dans des représentations de la modernité, ce militantisme catholique en terre protestante suscite nombre de réactions ! » constate Catherine Lepdor.

Rythme et mélodie

Un voyage à Rome – Maurice Denis sera un grand admirateur de Fra Angélico – conduira l'artiste vers une peinture plus organisée, où rythme et mélodie se font palpables. Si bien que la commissaire d'exposition a choisi de diffuser des airs de Debussy dans l'une des salles de l'exposition. « Les troncs d'arbres marquent le rythme ; les éléments du décor et les personnages la mélodie », souligne Catherine Lepdor, pour qui le peintre est aussi l'un des plus grands coloristes de sa génération. « C'est le roi du rose, qui est une couleur très difficile à utiliser en peinture. C'est comme si la lumière sortait du tableau, s'enthousiasme-t-elle en contemplant *Légende de chevalerie (trois jeunes princesses)* (1893). On peut quasiment dire à quelle heure de la journée nous sommes ! »

Cette recherche d'élévation, cet amour de la nature, de la femme et de l'art qui s'expriment dans les œuvres du peintre, placent le spectateur au-delà de l'agitation de la vie moderne, le laissant entre ciel et terre. ■ **Elise Perrier**



Maurice Denis, *Légende de chevalerie (Trois jeunes princesses)*, 1893 MCBA.

Plus d'info

Maurice Denis. Amour Jusqu'au 16 mai 2021 au Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne. **Mardi: 10h-18h, jeudi: 10h-20 h. Ouvert le jeudi de l'Ascension** www.mcba.ch

La voix de la poésie

Après la peinture, les mots pour redonner espérance en période de pandémie. C'est ce que propose le blog de Anouk Dunant Gonzenbach (auteure de deux ouvrages aux Editions des Sables) et Maurice Gardiol (diacre retraité de l'Eglise protestante de Genève). Le blog recueille des paroles d'espérance face à un quotidien parfois désespérant. www.virusolidaire.ch

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



Réflexions sur l'homosensibilité en Eglise

La pasteure et sexothérapeute neuchâteloise Nicole Rochat vient de publier un ouvrage qui traite de la question de l'homosexualité en Eglise. Une présentation Zoom est prévue début mai pour toutes les personnes intéressées.

ECLAIRAGES La question de l'homosexualité en Eglise reste délicate. Même si une grande évolution a été faite dans le domaine, le sujet suscite encore quelques crispations. On préfère éluder la question pour ne pas engendrer des discussions sans fin. Une erreur pour la pasteure Nicole Rochat qui prône un dialogue ouvert et constructif : « De manière générale, les Eglises ne sont pas à l'aise avec la sexualité. Lorsque l'on aborde les questions d'homosexualité, cela débouche souvent sur des positions figées ou un certain silence. J'admets que le sujet n'est pas facile, mais il mérite d'être abordé. » En matière de terminologie, la pasteure préfère utiliser le terme d'homosensibilité pour ne pas réduire les réflexions au simple domaine physique : « Cela n'est pas qu'une question de sexualité, cela concerne une orientation intérieure qui débouche sur des relations fortes entre deux êtres », ajoute-t-elle.

Son ouvrage se base sur les observations qu'elle a pu faire dans les Eglises réformées de Suisse romande et sur les débats parfois polémiques qui en ont découlé : « Je souhaite sincèrement m'adresser à tout le monde, quel que soit son avis sur la question, en proposant des pistes pour avancer. Je ne veux pas créer de polémiques stériles. J'aimerais juste donner des outils qui pourraient permettre de voir certaines choses autrement », ajoute Nicole Rochat.

Ancrage biblique

Afin de pouvoir développer son propos, la sexothérapeute s'est penchée sur les

textes bibliques servant de références à des interprétations condamnant certains comportements. Pour elle, vouloir interpréter la Bible comme un traité de morale sexuelle avec nos critères actuels est plus que hasardeux : « Il faut prendre en compte les critères sexuels de l'Antiquité pour bien comprendre certains écrits. Que cela soit dans l'ancien Israël ou dans le bassin gréco-romain, tout est basé sur une conception hiérarchique. Les relations horizontales n'existaient tout simplement pas à cette époque. Nous sommes bien loin des notions de réciprocité, de

consentement et de respect mutuel que nous vivons aujourd'hui. Pour exemple, des relations sexuelles entre un maître et son esclave ne posaient pas de problème, alors qu'il était inacceptable qu'il en ait avec une personne de même rang. Cela posait moins de problèmes entre femmes, puisqu'elles étaient considérées, par nature, comme de niveau inférieur, malheureusement... » La pasteure se défend toutefois de vouloir réinterpréter les textes à sa manière en cherchant à valider un propos qui serve une argumentation unique.

Accueil inconditionnel

Pour la pasteure, l'orientation sexuelle ne devrait pas être un facteur d'exclusion : « Dans les Evangiles, Jésus accueille toute personne, quels que soient son rang social, ses origines ou sa réputation. Durant son ministère, il a certainement dû côtoyer des personnes homosensibles. Un verset de Matthieu 19 fait référence aux eunuques pour lesquels il semble af-

ficher un profond respect. Selon moi, il pourrait faire référence à des questions d'orientations sexuelles innées », interprète la pasteure. Pour elle, il est important de souligner que l'homosensibilité n'est pas un choix, mais une tendance présente dès la plus tendre enfance ou, pour citer Mathieu 19:12, « depuis le ventre de leur mère ».

► **Nicolas Meyer**

« L'orientation sexuelle ne devrait pas être facteur d'exclusion »

Conférence Zoom

Sa 1^{er} mai, 18h, visioconférence de Nicole Rochat interviewé par le journaliste Michel Kocher, suivi d'un temps de questions-réponses. www.re fo/homosensibilite

Livre

Homosensibilité et foi chrétienne, Nicole Rochat, Editions Olivétan, Collection Comment faire..., 2021, 250 pages. Préface de Pierre Bühler.



POINT DE VUE

L'Eglise confinée



Clémentine Miéville
Conseillère synodale
de l'EREN

CRÉATIVITÉ La crise sanitaire a eu de profondes répercussions dans notre Eglise. L'interdiction des cultes s'est rajoutée à l'impossibilité de se rassembler. Comment donc être une communauté vivante, partageant sa foi, lorsqu'il est interdit de se retrouver physiquement? Cette question a trouvé une multitude de ré-

« Que restera-t-il de toutes ces initiatives? »

ponses grâce à l'engagement exemplaire des ministres ainsi que des laïques. Les cultes ont pu être retransmis à la télévision ainsi que sur diverses plateformes, en direct ou en différé, filmés ou écrits. Ces aménagements ont pu être réalisés grâce à des compétences techniques approfondies et souvent acquises dans l'urgence, grâce à la solidarité de tous. Ici, des conseils généraux pour mieux se filmer. Là, un accompagnement personnalisé sur l'édition de vidéo.

Mais la solidarité ne s'est de loin pas arrêtée à la technique. Les groupes de jeunes se sont mis à la disposition des

ainé·e·s et des personnes en isolement pour faire leurs courses, des chaînes d'appel ou épistolaires ont vu le jour. Des méditations ont été partagées par Zoom, sur les sites internet des paroisses, parfois imprimées et apportées aux personnes ne possédant pas d'ordinateur ou ont pris la forme étonnante de médita-balades, par petits groupes. Notre communauté a su, en très peu de temps, se réinventer pour préserver aux mieux ses liens.

Que restera-t-il de toutes ces initiatives? Si certaines étaient indubitablement vouées à être temporaires, je ne peux que me réjouir de voir ces nouvelles manières de vivre la communauté se pérenniser. ▲

La sélection COD

LIVRE *Rahab la spacieuse.* Dans ce petit ouvrage, Francine Carrillo s'est glissée dans la peau de Rahab, l'une des figures les moins connues de la Bible. Dans le texte biblique, elle accueille des espions qui, pour elle, sont des étrangers. En ouvrant sa porte au souffle du dehors, Rahab se démarque de la terreur qui étreint les habitants de Jéricho à l'approche de l'ennemi. Ainsi, elle devient une passeuse entre deux peuples ennemis!

Francine Carrillo, Le Mont-sur-Lausanne: Ouverture, 2020, 61 pages.



LIVRE *C'est quoi le caté? Engagement des Eglises à l'école obligatoire dans le canton de Fribourg.* Les différentes réalités de la catéchèse scolaire dans le canton de Fribourg sont présentées ici en soulignant leurs points communs et leurs spécificités, tels que catholiques, réformés, francophones ou germanophones.

Cet ouvrage est également une réflexion de fond sur la catéchèse et le développement spirituel des enfants et intéressera toute personne active dans ce domaine, même à l'extérieur du canton de Fribourg.



Céline Ruffieux, Nicole Awais, Fribourg: Eglise catholique, Eglise évangélique réformée du canton de Fribourg, 2021, 40 pages.

DVD *Fast Fashion : les dessous de la mode à bas prix.* Salaires de misère dans des usines au cœur du Royaume-Uni, dégâts environnementaux autour des usines de viscose et du recyclage, copies de vêtements de marque, le tableau de la mode des vêtements bon marché est sombre. Fabriquer une robe pour une douzaine d'euros, au cœur de l'Europe et en moins de quinze jours, c'est non seulement possible, mais c'est en passe de devenir la norme pour cet esclavagisme moderne! Un documentaire édifiant à propager!



Gilles Bovon, Edouard Perrin, Paris: Arte France, 2021, 91 minutes.

Infos pratiques

Le COD, Centre œcuménique de documentation, propose des documents d'ordre spirituel, religieux ou éthique en prêt à tous. Infos: www.cod-ne.ch. **Peseux** Grand-Rue 5A, 032 724 52 80, info@cod-ne.ch. Horaires: lu-me 14h-17h30, ma-je-ve 9h-11h30. **La Chaux-de-Fonds** rue du Temple-Allemand 25, 032 913 55 02, info-chx@cod-ne.ch. Horaires: ma-me 14h-17h30, je 9h-11h30. Fermé durant les vacances scolaires.

Le processus EREN 2023 se grippe

L'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel a élu un nouveau président en la personne d'Yves Bourquin. De fortes craintes ont été exprimées par plusieurs paroisses face au processus de mutualisation EREN2023.

AVENIR « C'est simple : c'est soit moi, soit personne. J'en suis le premier désolé ! » C'est avec ces mots que le conseiller synodal neuchâtelois Yves Bourquin a résumé la situation. Réunie virtuellement pour son Synode de printemps le 24 mars, l'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel (EREN) devait en effet se choisir un nouveau président, en raison du départ à la retraite de Christian Miaz en août prochain. Or le pasteur de Bevaix s'est révélé être le seul candidat éligible en lice. Yves Bourquin a tenu cependant à rappeler la nécessité que tout un chacun vote selon ses convictions. « Si vous pensez que je ne suis pas le bon candidat, ne m'écrivez pas. Car j'ai besoin de votre confiance. » Sans grande surprise, l'EREN a pu officialiser, quelques jours plus tard, le vote étant fait par correspondance, l'élection d'Yves Bourquin à la tête de son institution.

De la confiance, Yves Bourquin va encore avoir besoin d'en établir au sein des paroisses neuchâteloises face au processus de mutualisation baptisé EREN2023, sur lequel le Conseil synodal a livré son rapport. « Il ne s'agit pas de subir ces mutualisations, mais de les porter ensemble, et de les porter dans la joie » initiait alors Christian Miaz en ouvrant la discussion. Des paroles qui n'ont pas réussi à rassurer certaines paroisses, inquiètes de la perte d'autonomie que ces changements pourraient induire au niveau local. Julien von Allmen, délégué de la région des Hautes-Joux, exprime son impression d'une « mise sous tutelle des paroisses ». Plusieurs délégués confient l'impression « d'un glissement », à l'instar de Johann Robert de la région Entre-deux-Lacs : « Certaines paroisses n'y arrivaient plus financièrement, on souhaitait trouver une solution, et aujourd'hui on a glissé vers une entreprise de mutualisation globale



au sein de l'EREN. » « Cette mutualisation se profile comme une certaine cantonalisation », formule à son tour Hyonou Paik, délégué de la région La Côte.

Une mutualisation qui n'enchant pas

Mais qu'entend-on précisément par mutualisation ? C'est la grande question. Des clarifications sur la terminologie employée sont en effet demandées à plusieurs reprises : « Que cache-t-on derrière ce terme ? » « Il ne faut pas chercher midi à quatorze heures », rétorque le conseiller synodal Yves Bourquin. « Cela signifie se mettre ensemble pour accomplir une tâche à plusieurs. A partir de là, tout peut être imaginable. » Et d'ajouter : « Le Conseil synodal veut rester au mot mutualisation, car il est plus englobant. Le terme cantonalisation est délicat, car il y a eu des blessures par le passé, et ce terme donne l'idée d'un processus par le haut, et ce n'est ici pas l'idée. »

« On a besoin de garanties », insiste Delphine Collaud, de la région Entre-deux-Lacs. Et de préciser : « Il nous faut l'assurance que ces mutualisations nous soient proposées et non pas imposées ». Pour le Conseil synodal, ces craintes n'ont

pas lieu d'être. « La tutelle n'existe pas, car c'est toujours le Synode qui décide », relève Christian Miaz. Oui, mais comme le relèvent plusieurs délégués, la majorité du Synode peut décider des choses qui ne sont pas souhaitées par telle ou telle paroisse. D'où les inquiétudes.

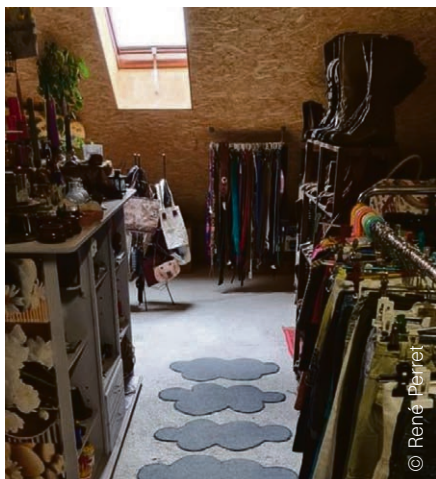
Des économies inévitables

« La situation ne peut continuer comme aujourd'hui », lâche encore Christian Miaz. « Il faut que l'on puisse dégager des ressources. » La situation de l'EREN est en effet toujours précaire, comme l'atteste le budget 2021, qui affiche un déficit de 980 000 francs. Celui-ci force donc l'institution cantonale à puiser encore une fois dans ses fonds propres. Une réalité qui préoccupe le conseiller synodal Jacques Péter : « Ne nous leurrions pas, seul le processus EREN 2023 permettra à notre Eglise d'être encore présente cette prochaine décennie au sein de la population. » Malgré des échanges nourris sur le fond et la méthode, le Synode a accepté de s'engager dans le processus EREN 2023 sans modification du tableau des postes jusqu'en 2024. A suivre.

► Anne-Sylvie Sprenger/Protestinfo

Zoom sur le Bric-à-brac de Couvet

Chaque mois, *Réformés* vous propose d'en savoir un peu plus sur l'une ou l'autre activité récurrente des paroisses. Focus sur un lieu où l'on donne une nouvelle vie aux petits meubles, aux vêtements et aux babioles.



BROCANTE Après plusieurs mois de fermeture, le Bric-à-brac de Couvet ouvre à nouveau ses portes, ceci bien entendu en s'adaptant aux règles sanitaires en vigueur.

De nouveaux locaux ont été aménagés et sont prêts à accueillir les habitués ou les chineurs d'un jour. « Les personnes qui font un grand tri ou qui déménagent nous amènent régulièrement

de la marchandise. Nous recevons également pas mal de choses de la part de personnes qui vont au home et qui sont dans l'obligation de se séparer d'une partie de leurs biens. A la suite d'un décès, les familles nous amènent également pas mal de matériel », précise Francine Bütschi, l'une des bénévoles qui s'occupent du Bric-à-brac.

Petits meubles, lampes, vêtements, vaisselle et objets décoratifs sont revendus à un prix défiant toute concurrence. Ils font le bonheur des acquéreurs qui leur donnent ainsi une seconde vie. « C'est un moyen d'éviter le gaspillage et de récolter un peu d'argent pour la paroisse », ajoute Francine Bütschi. Pour elle, c'est également un moyen de créer des liens. Une vingtaine de bénévoles font tourner ce petit commerce avec entrain en remettant en valeur des objets qui méritent parfois un bon coup de brosse à reluire. Le lieu accueille des clients réguliers qui repartent toujours avec quelque chose, un sourire et quelques papotages en plus. « Grâce à une équipe de bénévoles passionnés, c'est

devenu un lieu social assez important qui ressemble à un vrai magasin. A la base, le projet avait été lancé afin de récolter des fonds pour la rénovation de l'orgue de Couvet, il y a une vingtaine d'années. Au vu de la motivation des bénévoles, l'activité a perduré et est presque devenue une véritable institution », complète le pasteur du Val-de-Travers, Patrick Schlüter. Egalement client de la boutique à ses heures perdues, il a récemment chiné deux petits vases transparents rouge et orange donnés par une paroissienne qui a été touchée de les voir chez lui.

Le Bric-à-brac est toujours à la recherche de bénévoles. Si rejoindre une équipe dynamique et conviviale vous intéresse, n'hésitez pas à passer au magasin. **▲ Nicolas Meyer**

Bric-à-brac de Couvet

Chaque premier samedi du mois, 9h-11h30, me 14h-16h30 et je 9h-11h30, Grand-Rue 6, 2^e étage.

Pistes pour une transition écologique

TÉMOIGNAGES Constitué de représentants des Eglises de la région de La Chaux-de-Fonds, Montagnes en transition désire développer la réflexion autour de l'écologie par des conférences, des ateliers et d'autres activités. Le prochain événement qui aura lieu fin mai donnera la parole à deux intervenants aux profils complémentaires. Florian Candelieri parlera de son expérience de vie de sobriété volontaire. Avec un peu moins de 300 francs par mois, ce dernier trouve un équilibre

qui correspond à ses convictions. Son intervention sera suivie de la présentation du dernier ouvrage du pasteur retraité Théo Buss dans lequel il parle des causes pour lesquelles il s'est engagé tout au long de sa vie. Souvent précurseur, il militait déjà pour la planète lorsque la question était souvent perçue comme farfelue dans une grande partie de l'opinion publique.

La soirée sera animée par le curé catholique chrétien Nassouh Toutoungi et la pasteur Elisabeth Müller Renner. Une

collation bio devrait être servie à 18h30. Des ateliers et activités suivront les interventions des invités, en fonction des normes sanitaires qui seront en vigueur. **▲ N. M.**

Soirée Montagnes en transition

Ma 25 mai, 18h30-21h, centre paroissial, La Chaux-de-Fonds.

AGENDA

MAI 2021

Info générale

A l'heure où nous bouclons cette édition, il est difficile de savoir quelles seront les mesures liées à l'évolution de la situation sanitaire en mai. Merci de consulter le site internet www.eren.ch et les sites des paroisses pour avoir les dernières informations concernant les activités et les célébrations. Les pasteurs et professionnels restent à disposition et de nombreuses offres spirituelles sont proposées à distance via ordinateurs, tablettes ou smartphone.

NEUCHÂTEL

SITE INTERNET

www.eren.ch/neuchatel.

ACTUEL

Info générale

En raison de la situation sanitaire actuelle, il est impossible de savoir, à l'heure de transmettre les informations, quelles activités pourront avoir lieu. Nous vous recommandons de consulter l'agenda et les informations du site internet de la paroisse qui est régulièrement mis à jour en fonction des directives du conseil fédéral et de l'EREN.

Assemblée de paroisse

Reportée à une date ultérieure, en raison des restrictions sanitaires.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Chapelle ouverte

Chaque mercredi, 15h-17h, chapelle de la Maladière. Venez parcourir, dans l'intimité, des textes bibliques et de prière au choix. Notre équipe vous y reçoit volontiers à l'issue de votre cheminement. Infos: Zachée Betche, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Méditation silencieuse

Me 5 et 12 mai, 18h15-19h45, salle des pasteurs Col-

légiale 3, sans inscription. Infos: Cécile Guinand, 077 488 25 10, cecile.guinand@ne.ch.

Méditation hebdomadaire

Chaque jeudi, 10h-10h30, Centre paroissial aux Valangines, salle jaune au 1^{er} étage. Infos: Pierre Bridel, 032 721 47 19, pierre.bridel.ne@gmail.com.

Accueil café migrants

Chaque jeudi, 14h-17h, Centre paroissial aux Valangines. La paroisse propose un lieu d'accueil chaleureux où chaque migrant-e habitant Neuchâtel et ses environs est attendu-e et bienvenu-e. Elle offre un coin accueil-rencontre autour d'une boisson et de quelques douceurs à grignoter, un coin cyber-café avec quelques ordinateurs à disposition et une connexion internet, des jeux pour grands et petits, des ateliers de français, de la conversation en français et de l'aide aux devoirs. Infos: Jocelyne Mussard, 078 891 01 99, jocelyne.mussard@eren.ch.

Rendez-vous de l'amitié

Me 12 mai, 14h30-16h30, Centre paroissial aux Valangines. « Le Japon », par Adrien Bridel. Infos: Françoise Morrier, 061 691 99 67, merci de la contacter pour savoir si la rencontre a lieu ou non.

Partage biblique par zoom

Lu 17 mai, 20h. « Quand le

malheur frappe. Job: en quête du Dieu juste. » Parcours biblique sur le thème du malheur, de l'injustice et la recherche de la justice de Dieu en suivant Etudier la Bible de l'Office protestant de la formation.

Prix des fascicules: 45 francs. Inscription: Monique Vust, 032 724 10 07, m.f.vust@sunrise.ch. Infos pour la séance Zoom: Constantin Bacha, constantin.bacha@eren.ch.

Groupe de prière paroissial

Ma 25 mai, 17h-18h, Centre paroissial aux Valangines. Moment mis à part pour prier pour les activités paroissiales et les personnes qui les animent, mais aussi pour les divers événements mondiaux.

JEUNESSE

Eveil à la foi

Me 19 mai, 15h-17h, Centre paroissial aux Valangines. Infos: Florian Schubert, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch et Jocelyne Mussard, 078 891 01 99, jocelyne.mussard@eren.ch.

Culte de l'enfance

La Coudre

Chaque vendredi, 15h30-17h, temple de La Coudre, sauf pendant les vacances scolaires. Infos: Zachée Betche, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch et Michèle Scarnera, 032 724 39 21, scarnera@net2000.ch.

Culte de l'enfance Valangines

Me 19 mai, 15h-17h, Centre paroissial aux Valangines. Infos: Marika Miaz, 032 853 15 15 ou 079 365 83 50.

Culte de bénédiction des catéchumènes

NEUCHÂTEL Di 23 mai,

10h, Temple du Bas.

Culte de baptêmes et de bénédictions qui marque une étape importante dans la vie des jeunes qui terminent leur parcours catéchétique. En effet, après deux ans de catéchisme marqué par des rencontres par Zoom et des journées qui ont remplacé le camp, ils exprimeront leur foi et ce qui fait sens pour eux lors d'une belle fête en ce dimanche de Pentecôte. Venez les entourer!



KT 1 + KT 2

Au Centre paroissial aux Valangines. Infos : Constantin Bacha, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Barbara Borer, bborer@hispeed.ch.

Secrétariat: faubourg de l'Hôpital 24, 2000 Neuchâtel, lu-ve, 8h-11h30, 032 725 68 20, paroisse.ne@eren.ch.

Ministres - Nord, Valangines et Ermitage: Constantin Bacha, pasteur, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch.

Sud et communauté de langue allemande, Collégiale et Temple du Bas: Florian Schubert, pasteur, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

Est, Maladière, La Coudre, Chaumont: Zachée Betche, pasteur, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Ouest, Serrières: Ysabelle de

Salis, pasteur, 079 551 93 31, ysabelle.desalis@eren.ch.

Diaconie: Jocelyne Mussard, diacre, 078 891 01 99, jocelyne.mussard@eren.ch.

Aumônerie des homes: Hélène Guggisberg, diacre, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch.

LE JORAN**SITE INTERNET**

www.lejoran.ch

ACTUEL**Info****générale**

Sous réserve de modifications liées à la situation sanitaire. Merci de consulter le site internet de la paroisse pour avoir les dernières informations.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

JEUNESSE**Eveil à la foi**

Votre enfant a entre 3 et 6 ans et vous souhaitez lui faire vivre une activité religieuse adaptée à son âge et à vivre en famille, contactez la pasteur Cécile Mermod Malfroy.

Culte**de l'enfance**

Votre enfant est scolarisé entre la 3^e et la 6^e H et vous souhaitez lui faire vivre une activité religieuse adaptée à son âge, contactez la pasteur Cécile Mermod Malfroy, pasteur.

Adolescence

Votre enfant est scolarisé entre la 7^e et la 11^e H et vous souhaitez faire vivre une ac-

tivité religieuse adaptée à son âge, contactez la pasteur Sarah Badertscher.

CONTACTS

Président de paroisse: Jacques Péter, 032 926 33 67, j-a-peter@bluewin.ch.

Secrétariat: place du Temple 17, 2016 Cortaillod, 032 841 58 24, joran@eren.ch.

Ministres, Bevaix: Yves Bourquin, pasteur, 032 846 12 62 ou 078 754 08 19, yves.bourquin@eren.ch.

Boudry: Cécile Mermod Malfroy, pasteur, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch.

Cortaillod: Sarah Badertscher, modératrice par intérim, 077 451 38 67, sarah.badertscher@eren.ch.

La Béroche: vacant. Pour toutes questions d'ordre pastoral, contactez Yves Bourquin.

Animation et diaconie: Poste



vacant. Infos : Sarah Baidertscher.

Aumônerie des homes : Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

LA BARC

SITE INTERNET

www.eren.ch/barc.

ACTUEL

Info générale

En raison des incertitudes liées à l'évolution de la situation sanitaire, veuillez consulter le site de la paroisse où vous trouverez les informations les plus à jour.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

« Homosensibilité et foi chrétienne »

Sa 1^{er} mai, 18h, sur Zoom. La pasteure Nicole Rochat vient de publier un livre qui traite du thème délicat de l'acceptation des personnes homosensibles dans l'Eglise. Dans cette rencontre virtuelle, elle expliquera pourquoi elle préfère parler d'homosensibilité plutôt que d'homosexualité. Mais elle commentera aussi son interprétation des textes bibliques qui semblent, à première vue, condamner l'homosexualité. Elle abordera les notions de péché et d'éthique sexuelle. Tout cela aura lieu au cours d'une présentation de son livre organisée par son éditeur, Olivétan. Le lien Zoom sera disponible sur le site de la BARC.

JEUNESSE

Eveil à la foi

Sa 29 mai, 14h-17h, sortie nature des familles de l'Eveil à la foi. Si le temps et les consignes sanitaires le per-

mettent, nous ferons une balade adaptée aux petits frères et petites sœurs, nous ferons un feu et une réflexion biblique liée à la nature. Précisions sur le site de la paroisse.

CONTACTS

Présidente de paroisse : Natcha Aubert, 032 724 38 13, nacths@vtx.ch.

Ministres - Colombier et Auvornier : Diane Friedli, pasteure, 032 841 23 06 diane.friedli@eren.ch.

Bôle : Bénédicte Gritti Geiser, pasteure, 032 842 57 49, benedicte.grittigeiser@eren.ch.

Rochefort : Nicole Rochat, pasteure, 076 412 31 71, nicole.rochat@eren.ch.

Location de la Maison de paroisse de Bôle : Anne Courvoisier, 078 621 19 62, annel.courvoisier@gmail.com, les jours ouvrables de 14h à 18h.

Location de la salle de paroisse de Colombier : Diane Friedli, 032 841 23 06.

LA CÔTE

SITE INTERNET

www.eren.ch/cote.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Prière œcuménique

Chaque mardi, 9h-9h30, église catholique de Peseux, suspendue jusqu'à nouvel avis.

Course des Foulées de la solidarité

Me 9 juin, dès 16h45, terrain du FC Comète à Peseux. Inscription sur place.

RENDEZ-VOUS ZOOM

Partages du lundi

Chaque lundi, 9h-9h30, temps de partage au fil d'un texte biblique. Pour obtenir

le lien Zoom, consulter le site de la paroisse ou s'adresser à l'un des pasteurs.

Rendez-vous à l'auberge

Me 5 et 19 mai, 20h-20h30.

Mini-célébration avec un temps de communion. Pour obtenir le lien Zoom, consulter le site de la paroisse ou s'adresser à l'un des pasteurs.

JEUNESSE

Eveil à la foi

Sa 29 mai, 9h30-14h, journée cantonale de clôture, infos suivront. Contact : Hyonou Paik.

Culte de l'enfance

Ve 7 et 21 mai, 16h30-17h30, salle de paroisse de Corcelles. Accueil dès 16h.

Catéchisme 2^e année

Di 30 mai, 10h, temple de Peseux, culte et fête des confirmations.

CONTACTS

Présidente de paroisse : Martine Schläppy, 032 731 15 22, mschlappy@net2000.ch.

Ministres : Yvena Garraud Thomas, pasteure, 032 731 22 00, yvena.garraudthomas@eren.ch ; Hyonou Paik, pasteur, 032 731 14 16, hyonou.paik@eren.ch.

Aumônerie du home : Julie Paik, pasteure, 076 568 54 11, julie.paik@eren.ch.

L'ENTRE-2-LACS

SITE INTERNET

www.entre2lacs.ch.

ACTUEL

Info générale

Sous réserve de modifications liées à la situation sanitaire. Merci de consulter le site internet de la paroisse pour avoir les dernières informa-

tions. Vous pouvez également vous adresser aux responsables des activités.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Culte tous âges

Di 9 mai, 10h, Centre de Cressier. Culte de fin des « JEUDIS Dieu, » précédé d'un petit-déjeuner à 9h, à confirmer, selon mesures en vigueur.

Culte de bénédiction

Di 9 mai, 10h, temple de Saint-Blaise. Culte de bénédiction avec prière et imposition des mains.

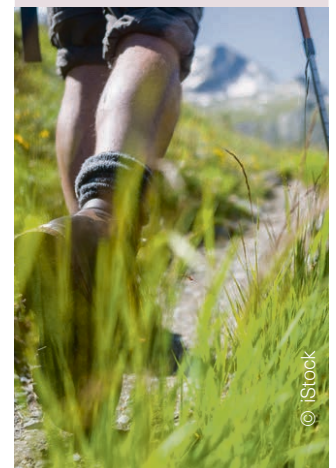
Marches méditatives

L'ENTRE-2-LACS Lu 10

et 24 mai, 14h, devant le Centre de Cressier.

Sa 15 mai, 9h, devant le temple de Saint-Blaise, journée avec pique-nique, sur inscription. Durée d'environ une heure et demie, par petits groupes, par n'importe quel temps, avec moment de partage.

Infos : Delphine Collaud, pasteure, 079 312 52 43.



Culte de l'Ascension

Je 13 mai, 10h, temple de Lignières, culte unique de fête.

Cultes de Pentecôte

Di 23 mai, 10h, temple de Saint-Blaise, culte de fête et de fin de catéchisme. **Di 23 mai, 10h**, Centre de Cressier, culte de fête.

Culte de fin de catéchisme

Di 30 mai, 10h, temple de Lignières.

JEUNESSE**«JEU Dis Dieu»**

Je 6 mai, 17h15-18h15, Centre de Cressier. Module 2, pour les enfants de la 3^e à 7^e H. Fin du module avec le culte du dimanche 9 mai à Cressier, précédé si possible du petit-déjeuner. Infos et inscription auprès de Frédéric Hammann, pasteur, 079 101 35 73 ou Florence Droz, 032 753 17 78, f.droz@icloud.com.

Bee Happy

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires. Pour les enfants de 4 à 6 ans et de 7 à 10 ans.

La Ruche

Chaque dimanche, 10h, temple et cure de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires. Pour les enfants de 10 à 14 ans.

Garderies

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires.

CONTACTS

Président de paroisse : Vincent Amstutz, Falaise 3, 2074 Marin, vincent.amstutz@gmail.com.

Ministres, Le Landeron-Lignères : Frédéric Siegenthaler, pasteur, 079 733 74 78, frederic.siegenthaler@eren.ch.

ch, dès le 1^{er} août.

Cornaux-Enges-Cressier-

Thielle-Wavre : Frédéric Hammann, pasteur 079 101 35 73, frederic.hammann@eren.ch.

Saint-Blaise-Hauterive-Ma-

rin : Raoul Pagnamenta, pasteur, 032 753 60 90, raoul.pagnamenta@eren.ch; Delphine Collaud, 079 312 52 43, delphine.collaud@eren.ch.

Nouvel animateur de jeunesse : Gaëtan Broquet, 079 949 04 80.

Aumônerie des homes : Hélène Guggisberg, diacre en formation, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch;

Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

VAL-DE-RUZ**SITE INTERNET**

www.eren.ch/vdr.

ACTUEL**Info générale**

En raison des incertitudes liées à la situation sanitaire, merci de consulter le site internet de la paroisse pour avoir les dernières informations.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

JEUNESSE**Reprise des activités**

Les enfants inscrits à l'enseignement religieux seront informés personnellement.

CONTACTS

Président de paroisse : Jean-Daniel Rosset, 032 853



51 86, jean-daniel.rosselet@net2000.ch.

Ministres, Les Geneveys-sur-Coffrane, Montmollin, Fontaines, Les Hauts-Geneveys, Coffrane, Boudevilliers, Valangin, Fenin, Vilars, Saules, Engollon: Esther Berger, pasteur, 079 659 25 60, esther.berger@eren.ch.
Dombresson, Villiers, Le Pâquier, Savagnier: Alice Duport, pasteur, 032 852 08 77, alice.duport@eren.ch.
Cernier, Fontainemelon, Chézard-Saint-Martin: vacant.

Responsable de l'enfance: Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch.

Secrétariat: ma et ve, 8h30-11h30, rue du Stand 1, 2053 Cernier, 032 853 64 01, paroisse.vdr@eren.ch.

Aumônerie des homes: Christine Pedroli Parisod, 079 459 35 90, parisodchristine@gmail.com.

VAL-DE-TRIVERS

SITE INTERNET

www.eren.ch/vdt.

ACTUEL

Info générale

En raison des incertitudes liées à l'évolution de la situation sanitaire, consultez le site de la paroisse où vous trouverez les infos les plus à jour.

A votre service

Les ministres de la paroisse sont à votre disposition, n'hésitez pas à les contacter.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Sortie «rando» avec culte en plein air

Sa 8 mai, se référer aux annonces paroissiales.

Réouverture

du Bric-à-Brac de Couvet

Chaque premier samedi du mois, 9h-11h30, me 14h-16h30 et je 9h-11h30, Grand-Rue 6, 2^e étage, dans de nouveaux locaux à la même adresse. Bienvenue à tous dans les règles sanitaires en vigueur.

Assemblée de paroisse

Ma 18 mai, 19h30, cure de Môtiers (sous réserve en lien avec l'évolution de la situation sanitaire). Pour l'ordre du jour, se référer à la presse locale.

CONTACTS

Présidents de paroisse: Dominique Jan Chabloz, 079 272 92 31, dominique.jan-chabloz@bluewin.ch; Jean-Samuel Bucher, 079 228 44 24, jeansamuel.bucher@gmail.com.

Vice-président de paroisse: Patrick Schlüter, 032 863 34

24, patrick.schluter@eren.ch.

Secrétariat: Grand-Rue 25, 2108 Couvet, ma-me-je 8h-11h et ma-me 14h-16h30, 032 863 38 60, valdetravers@eren.ch.

Ministres: David Allisson, pasteur, 032 861 12 72, david.allisson@eren.ch; Patrick Schlüter, pasteur, 032 863 34 24, patrick.schluter@eren.ch; Séverine Schlüter, pasteur, 032 863 34 14, severine.schluter@eren.ch; Véronique Tschanz Anderegg, pasteur, 079 311 17 15, veronique.tschanzanderegg@eren.ch; Eric Bianchi, diacre stagiaire, 077 527 40 99, eric.bianchi@eren.ch.

Aumônerie des homes: Karin Phildius, pasteur, 079 394 65 67, karin.phildius@eren.ch.

Blog paroissial: <http://www.eren.ch/vdt>.



LA CHAUX-DE-FONDS

SITE INTERNET

www.eren-cdf.ch.

ACTUEL

Info générale

En raison des incertitudes liées à l'évolution des mesures sanitaires, les informations sont données sous réserve de modifications. Merci de consulter notre site internet.

Espace de parole

Je 6 mai, 19h30-21h30, centre paroissial. Venez y déposer vos idées, vos préoccupations et les partager. Thème proposé, sans obligation. Trois axes ressortent de la formation « Eglise de témoins ». Où vous situez-vous par rapport à ces derniers ? Est-ce que vous avez des propositions pour un axe en particulier ?

Infos et inscriptions (nombre restreint) : Véronique Frutschi Mascher.

Vente de fleurs à la Sagne

Sa 8 mai, dès 7h, au village. Veille de la Fête des mères, au profit de la paroisse.

Assemblée ordinaire de paroisse

Ma 11 mai, 19h30, Temple Farel. Ordre du jour : 1) Accueil, méditation. 2) Election d'un-e président-e de l'assemblée. 3) Acceptation du PV de l'assemblée extraordinaire du 8 juillet 2020. 4) Rapports d'activité 2020. 5) Comptes 2020, rapport de vérification des comptes. 6) Budget 2021. 7) Elections. 8) Formation « Eglise de témoins ». 9) Divers. L'ensemble des documents concernant cette assemblée peut être consulté sur le site de la paroisse www.eren-cdf.ch ou au secrétariat

paroissial. Infos : Véronique Frutschi Mascher.

Montagnes en transition

Ma 25 mai, 18h30-21h, centre paroissial. Événement animé par le curé Nassouh Toutoungi et la pasteure Elisabeth Müller Renner. Sobriété, a-croissance, décroissante, modération... avec le témoignage de Florian Candelieri et de Théo Buss, qui nous présentera son livre « Justice au cœur », paru en 2020. Collation bio à 18h30. Activités et ateliers avec les intervenants dès 19h.

Visites à domicile

Nos pasteurs, diacres et bénévoles sont à votre disposition. Infos : Elisabeth Müller Renner.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Permanence pastorale

Chaque mardi, 16h-18h, centre paroissial. « Frappez et l'on vous ouvrira la porte » Mt 7,7. Nous, ministres de la paroisse, sommes prêts à vous accueillir. Venez avec vos questions, remarques, soucis, expériences, vous qui cherchez un entretien, une écoute, une prière, une bénédiction, un moment de silence... Nous sommes ouverts et vous tous et toutes êtes les bienvenue-s ! Au nom de l'équipe : Elisabeth Müller Renner. Infos : Thierry Muhlbach.

Le lien de prière

Lu 3, 17 et 31 mai, 19h30-21h30, alternativement chez Nicole Bertallo et J. et P.-A. Leibundgut. Infos : Nicole Bertallo, 032 968 21 75.

Fenêtre ouverte sur l'intérieur

Ma 4 mai, 18h30-19h30,



centre paroissial. Pour partager et nourrir sa foi. Groupe de réflexion et d'échanges à partir de la Bible ou autre support. Ouvert à chacun-e, chaque premier mardi du mois! Infos: Francine Cuhe Fuchs et Lilianne Dubois, 032 926 20 47.

Groupe Passerelle

Ma 4 mai, 10h-11h, home La Sombaille. Lieu d'échange et de partage autour des thèmes de la vie et de la foi. Infos: Rico Gabathuler.

Conseil chrétien -

Prions ensemble

Me 5 mai, 19h-19h40, Notre-Dame de la paix. Infos: Nas-souh Toutoungi.

Prière pour un renouveau de nos Eglises

Chaque jeudi, 8h30-9h30, temple Saint-Jean. Bienvenue à toute personne souhaitant prier pour un réveil de nos Eglises.

Rencontre biblique

Ma 11 mai, 14h-16h, chez Mady Schlunegger, Valanvron 24. Pour réfléchir, et partager autour d'un texte biblique. La rencontre se termine par une tasse de thé. Soyez toutes et tous les bienvenu-e-s! Infos: Elisabeth Müller Renner.

Lectio divina

Je 27 mai, 19h-20h, temple Saint-Jean. Ouvert à tous. Merci de venir avec votre bible. Lecture spirituelle de la Parole: qu'est-ce que Dieu me dit à moi personnellement à travers sa Parole? En collaboration avec Nicole Bertallo. Infos: Françoise Dorier.

Marche méditative

Me 19 mai, 14h-16h, rendez-vous au terminus de bus de la Charrière (bus 302,

centre funéraire). En collaboration avec Nicole Bertallo. Infos: Françoise Dorier.

Vie montante

Je 20 mai, 14h30, Eglise Notre-Dame de la Paix. Mouvement chrétien des retraités. Rencontre pour un échange méditatif, musical et spirituel avec la possibilité d'échanger vos impressions et opinions. Soyez tous et toutes les bienvenu-e-s! Infos: Elisabeth Müller Renner.

JEUNESSE

Eveil à la foi

Sa 1^{er} mai, 10h-11h30, centre paroissial. 5^e célébration pour les tout-petits et leurs familles: « Météo Bible, le soleil de la résurrection ».

Culte de l'enfance

Sa 1^{er} mai, 10h-11h30, centre paroissial. **Me 19 mai, 15h-16h30**, COD Temple-Allemand 25, Goûter la vie. Ateliers destinés aux enfants de 6 à 9 ans. Pour apprendre, réfléchir, penser et rire ensemble, sur le modèle des ateliers Philo. En collaboration avec le Centre œcuménique de documentation. Collation offerte. Thème: « Et si tu te déconnectais? » La technologie, c'est bien mais comment passer du temps avec ceux que j'aime si je suis collé aux écrans? Sortir de l'amitié virtuelle et se tourner vers les autres dans la vraie vie. Infos: Vy Tirman.

Préparation œcuménique au baptême

Ma 5 et 11 mai, 19h30-21h, centre paroissial. Rencontres œcuméniques destinées aux parents, parrains et marraines qui préparent le baptême d'un enfant. Infos: Francine Cuhe Fuchs.

Groupe CACTUS

Sa 29 mai, journée surprise.

Infos: Audrey Thiébaud, 079 451 29 09 ou Didier Perrenoud, 079 356 24 17.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Véronique Frutschi Mascher, 079 739 95 71, vfrutschi@bluewin.ch.

Secrétariat: Temple-Allemand 25, 2300 La Chaux-de-Fonds, 032 913 52 52, secretariat@eren-cdf.ch.

Location des temples et des salles: Nathalie Rohrbach, 032 913 52 67, location@eren-cdf.ch.

Ministres et permanents: Francine Cuhe Fuchs, pasteur, 078 908 71 04, francine.cuhe@eren.ch; Françoise Dorier, pasteur, 079 542 51 02, francoise.dorier@eren.ch; Gaël Letare, diacre-stagiaire, 079 871 50 30, gael.letare@eren.ch; Elisabeth Müller Renner, pasteur, 079 824 35 01, elisabeth.mueller@eren.ch; Thierry Muhlbach, pasteur, 079 889 48 40, thierry.muhlbach@eren.ch; Karin Phildius, pasteur, 079 394 65 67, karin.phildius@eren.ch; Vy Tirman, diacre, 078 668 53 46, vy.tirman@eren.ch.

Aumônerie des homes et du Foyer handicap: Rico Gabathuler, diacre, 079 427 51 37, rico.gabathuler@eren.ch.

LES HAUTES-JOUX

SITE INTERNET

www.hautesjoux.ch.

ACTUEL

Info générale

En raison des incertitudes liées à l'évolution de la situation sanitaire, veuillez consulter le site de la paroisse où vous trouverez les informations les plus à jour.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Soirée de prière de l'Alliance évangélique des Ponts

Chaque mardi, 20h, salle de paroisse, Les Ponts-de-Martel.

Brocante

«Le coup de pouce»

Chaque premier vendredi du mois, 9h-18h, rue de la Fontaine 5, Les Brenets. Au profit de l'école, des paroisses et de la course œcuménique des aînés. Contact: Isabel Reichen, 079 718 78 00.

JEUNESSE

Groupe «Fire Spirt'it»

Chaque vendredi, 20h, local de jeunesse, Les Ponts-de-Martel. Ouvert aux jeunes de la région dès 13 ans. Rencontres hebdomadaires et événements ponctuels. Infos: Emmanuelle Nicolet, 078 883 54 33.

Groupe «Tourbillon»

Pour les jeunes de 11 ans à 14 ans. Infos: Julien Von Allmen, 079 486 61 12, julien.vonallmen@hotmail.ch.

Eveil à la foi

Infos: Christine Hahn, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch.

Enfance et KT

Infos: Stéphanie Wurz, 076 384 72 84, s.wurz@eren.ch.

CONTACTS

Président de paroisse: Julien von Allmen, 079 486 61 12, julien.vonallmen@hotmail.ch.

Secrétariat: Grande-Rue 9, 2400 Le Locle, 032 931 16 66, hautesjoux@eren.ch.

Ministres et permanents: Pascal Wurz, pasteur, 032 931 35 33, pascal.wurz@eren.ch; Karin Phildius, pasteur, 032 932 10 04, karin.phildius@

eren.ch ; Christine Hahn, pasteur, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch ; Stéphanie Wurz, théologienne laïque, 032 931 35 33, stephanie.wurz@eren.ch.

Aumônerie des homes: Pascal Wurz, 032 931 35 33 ou 076 384 03 62, pascal.wurz@eren.ch et Jérôme Grandet, jerome.grandet@eren.ch.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MAL-ENTENDANTS

Cultes en langue des signes et en français oral

Di 9 mai, 11h, chapelle de la Maladière, rue Maladière 57, Neuchâtel. Accueil dès 10h15 pour un café.

Formation biblique en langue des signes

Ma 11 mai, 14h-16h, salle de paroisse de la Maladière, rue Maladière 57, Neuchâtel. La rencontre sera suivie d'un moment d'échange autour d'un thé.

CONTACTS

Secrétariat: Marie-Claude Némitz, 079 280 28 83, marie-cl.nemitz@bluewin.ch.

Aumônier: Michael Porret, 079 294 83 25, aum.sourds@synode-jurassien.ch.

DON CAMILLO

SITE INTERNET

www.montmirail.ch.

RENDEZ-VOUS

Offices en allemand en la chapelle de Montmirail

Merci de consulter le site internet.

CONTACT

Communauté Don Camillo, Barabar Weiss, Montmirail, 2075 Thielle-Wavre, 032 756 90 00.

GRANDCHAMP

SITE INTERNET

www.grandchamp.org.

ACTUEL

Info générale

En raison des incertitudes liées à l'évolution de la situation sanitaire, se référer au site de la communauté pour les prières communes et les eucharisties.

Prière individuelle

Notre chapelle est de nouveau ouverte, en général de 8h15 à 12h, de 12h45 à 14h45 et de 15h45 à 17h45.

RENDEZ-VOUS

Retraite de Pentecôte

Du je 21 mai au di 24 mai. « Avec l'Esprit, apprendre la langue de Dieu », avec les pasteur·e·s Hyonou Paik et Julie Paik.

Lectio divina

Me 26 mai, 20h-21h30, avec Sœur Pascale.

Journée de retraite pour couples

Sa 29 mai. « Jardin de la relation », avec le pasteur Marc Balz, la psychologue Anne Howald Balz et Sœur Marie-Elisabeth.

CONTACT

Communauté de Grandchamp, 2015 Areuse, 032 842 24 92, accueil@grandchamp.org.

Facebook: www.facebook.com/communaute-de-grandchamp.

FONDATION EFFATA

CONTACT

Fondation Effata, maison de prière, d'accueil et d'enseignement de la Parole: Sylvie Muller, Les Leuba 1, 2117 La Côte-aux-Fées, 024 445 23 82, fondation-effata@bluewin.ch.

À VOTRE SERVICE

Secrétariat général de l'EREN

Ouverture: lu-je, 8h-12h et 13h30-17h, ve 8h-12h et 13h30-16h. **Heures d'appel:** lu-ma-je 8h-11h30 et 13h30-17h, me 8h-11h30, ve 8h-11h30 et 13h30-16h. CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14, eren@eren.ch. **Site internet:** www.eren.ch.

Responsables des services cantonaux

Formation: contacter le Secrétariat général.

Santé: Patrizia Conforti, CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14, patrizia.conforti@eren.ch.

Social: Sébastien Berney, CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 079 744 90 09, sebastien.berney@eren.ch.

Asile

Formation des bénévoles: Marianne Bühler, 076 562 30 44. **Centre fédéral, aumônerie au Centre fédéral de Perreux:** Sandra Depezay, 079 270 49 72 et Luc Genin, 079 736 69 04.

A La Rencontre, accueil migrants Perreux: Vincent Schneider, en arrêt de travail (secrétariat: 032 841 58 24).

Aumônerie cantonale Req'EREN, Centre cantonal

de Tête-de-Ran: Luc Genin, 079 736 69 04.

Parrainages Val-de-Travers: Luc Genin, 079 736 69 04 et David Hoehn, 079 836 69 62.

Café-partage Entre-deux-Lacs: Michèle Buehler, 079 778 67 39.

Soutien en mathématiques: Mary-Jeanne Robert, 079 277 84 36.

Activités paroissiales, café Migrants Neuchâtel: Jocelyne Mussard, 078 891 01 99.

Aumônerie en institutions sociales

Pour les enfants, les adolescents et adultes accueillis dans les institutions du canton. **Adultes:** Thomas Isler, diacre, 078 660 02 50, thomas.isler@eren.ch.

Enfants et adolescents: Cécile Mermod Malfroy, pasteur, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch; remplaçante: Hélène Guggisberg, diacre, 079 592 91 19.

Aumônerie de rue

Neuchâtel: Sébastien Berney, diacre, 079 744 90 09. Accueil à La Lanterne, rue Fleury 5, lu 9h-10h15, me 15h-17h30 et ve 19h-21h, suivi d'une méditation.

La Chaux-de-Fonds: Luc Genin, diacre, 079 736 69 04, luc.genin@eren.ch.

Aumônerie des étudiants

L'aumônier Jérôme Ummel est à la disposition de tous, étudiants et personnels des lycées Blaise-Cendrars, Jean-Piaget et Denis-de-Rougemont, des écoles professionnelles ainsi que de l'Université de Neuchâtel pour des entretiens personnels ou des discussions en groupe (thèmes d'actualité, études bibliques ou questionnement de vie et de spiritualité).

Site internet: www2.unine.ch/aumonerie.

Aumônerie des prisons

Thomas Isler, diacre, 078 660 02 50.

Aumônerie des hôpitaux

Le travail d'aumônerie est effectué en collaboration avec les collègues catholiques.

Hôpital neuchâtelois

La Chaux-de-Fonds : Adrienne Magnin, aumônière, 032 912 56 76.

Portalès, Neuchâtel : Martine Robert, diacre, 032 713 30 00.

Val-de-Ruz, Landeyeux : Sœur Véronique Vallat, 076 522 34 22.

Le Locle : Marie-Lise Dick, agente pastorale, 032 933 61 11.

La Chrysalide, La Chaux-de-Fonds : Sébastien Berney, diacre, 032 967 22 88.

Hôpital de la Providence

Neuchâtel : Carmen Burkhalter, pasteure, 032 720 30 30.

Centre neuchâtelois de psychiatrie

Site de Préfargier, Marin : Carmen Burkhalter, pasteure, 032 755 15 00.

Site de Perreux : Jérôme Grandet et Myriam Gretillat, pasteure, 032 843 22 22.

Aumônerie en EMS

Pour les horaires des cultes en EMS, prière de vous référer à la rubrique Cultes.

District de Boudry-Est : Julie Paik, 076 568 54 11.

Val-de-Ruz : Christine Pedroli Parisaud (interim), 079 459 35 90, parisodchristine@gmail.com.

La Chaux-de-Fonds : Rico Gabathuler, 079 427 51 37.

District de Boudry-Ouest et Entre-deux-Lacs : Daniel Galataud, 079 791 43 06.

Ville de Neuchâtel et Entre-deux-Lacs : Hélène Guggisberg, 079 592 91 19.

District du Locle : Pascal Wurz, 032 931 35 33 ou 076 384 03 62, pascal.wurz@eren.ch et Jérôme Grandet, jerome.grandet@eren.ch.

Val-de-Travers : Karin Philidius, 079 394 65 67.

CSP Neuchâtel

Neuchâtel : rue des Parcs 11, 032 886 91 00, csp.neuchatel@ne.ch.

La Chaux-de-Fonds : rue du Temple-Allemand 23, 032 886

91 00, csp.neuchatel@ne.ch.

Horaires : lu-ve 8h-12h et 13h30-17h30.

Site internet : www.csp.ch/neuchatel.

Lieux d'écoute

Vous vous sentez dépassé-e, vous cherchez une oreille professionnelle : La Margelle et L'Entre-deux-Lacs vous offrent une écoute confidentielle, une orientation, un soutien pour le temps qu'il faut.

Neuchâtel, La Margelle : 032 724 59 59, www.la-margelle.ch.

Cornaux, L'Entre-deux-Lacs : 079 889 21 90. ▲



Au delà de ma vie?

Léguer à l'Église réformée, c'est transmettre.

eren

ÉGLISE RÉFORMÉE ÉVANGÉLIQUE
DU CANTON DE NEUCHÂTEL

www.eren.ch

CULTES

MAI 2021

Info générale

Sous réserve de modification en lien avec l'évolution de la situation sanitaire. Merci de consulter les sites internet des paroisses et la presse locale pour avoir les dernières informations.

NEUCHÂTEL **Di 2 mai - Valangines: 10h**, culte paroissial, Ysabelle de Salis. **Collégiale: 18h**, Constantin Bacha. **Sa 8 mai - Maladière: 18h**, culte « Parole et musique », Constantin Bacha. **Di 9 mai - Collégiale: 10h**, Florian Schubert. **Je 13 mai, Ascension - Collégiale: 10h**, Zachée Betche. **Di 16 mai - Collégiale: 10h**, culte hôte de ce jour. **Ermitage: 10h. Serrières: 10h**, Ysabelle de Salis. **La Coudre: 10h**, Zachée Betche. **Chaumont: 11h15**, Zachée Betche. **Di 23 mai, Pentecôte - Collégiale: 10h**, Florian Schubert. **Temple du Bas: 10h**, culte bénédiction des catéchumènes, Constantin Bacha et Yvena Garraud-Thomas. **Di 30 mai - Collégiale: 10h**, culte Terre Nouvelle, Jocelyne Mussard.

CULTES AUX HOMES - Clos-Brochet: ma 4 mai et je 20 mai, 10h. **Les Charmettes:** me 5 et 19 mai, 15h. **Myosotis:** je 6 mai, 15h. **Trois-Portes:** me 12 mai, 14h. **Ermitage:** je 20 mai, 15h.

LE JORAN **Di 2 mai - Temple de Saint-Aubin: 10h**, Yves Bourquin. **Di 9 mai - Temple de Boudry: 10h**, culte de fête du Culte de l'enfance, Cécile Mermod Malfroy. **Je 13 mai, Ascension - Temple de Bevaix: 10h**, Cécile Mermod Malfroy. **Di 16 mai - Temple de Saint-Aubin: 10h**, Lucienne Serex, prédicatrice laïque. **Di 23 mai, Pentecôte - Temple de Boudry: 10h**, Sarah Badertscher. **Di 30 mai - Temple de Saint-Aubin: 10h**, Cécile Mermod Malfroy.

NB: Les temples de Saint-Aubin et de Boudry sont limités à 50 personnes. Le temple de Bevaix est limité à 30 personnes. Les personnes qui se présenteraient au-delà des limites de chiffres seront invitées, avec nos excuses, à rentrer chez elles et à vivre le culte en ligne sur www.lejoran.ch ou sur papier.

LA BARC **Di 2 mai - Rochefort: 10h**, Diane Friedli. **Di 9 mai - Rochefort: 10h**, culte de clôture du « P'tit caté », Nicole Rochat. **Je 13 mai, Ascension - Rochefort: 10h**, Nicole Rochat. **Di 16 mai - Rochefort: 10h**, Bénédicte Gritti. **Di 23 mai, Pentecôte - Rochefort: 10h**, Bénédicte Gritti. **Di 30 mai - Rochefort: 10h**, Diane Friedli.

LA COTE **Di 2 mai - Temple de Peseux: 10h**, culte de fin de catéchisme I, Yvena Garraud Thomas. **Di 9 mai - Temple de**

Corcelles: 10h, Hyonou Paik. **Je 13 mai, Ascension - Temple de Peseux: 10h**, Thérèse Marthaler. **Di 16 mai - Temple de Corcelles: 10h**, Hyonou Paik. **Di 23 mai, Pentecôte - Temple de Corcelles: 10h**, Daniel Roux, prédicateur laïque. **Di 30 mai - Temple de Peseux: 10h**, culte et fête des confirmations, Yvena Garraud Thomas.

CULTE AU HOME - Foyer de la Côte: je 20 mai, 15h, salle d'animation, Julie Paik.

ENTRE-2-LACS **Di 2 mai - Temple du Landeron: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. Di 9 mai - Centre de Cressier: 10h**, culte tous âges, fin des « JEUDIS Dieu ». **Temple de Saint-Blaise: 10h**, culte de bénédiction avec prière et imposition des mains. **Je 13 mai, Ascension - Temple de Lignièrès: 10h**, culte unique de fête. **Di 16 mai - Temple du Landeron: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. Chapelle de Hauterive: 10h** (sous réserve). **Di 23 mai, Pentecôte - Temple de Saint-Blaise: 10h**, culte de fête et de fin de catéchisme. **Centre de Cressier: 10h**, culte de fête. **Di 30 mai - Temple de Lignièrès: 10h**, culte de fête et de fin de catéchisme. **Temple de Saint-Blaise: 10h.**

CULTES AUX HOMES - Saint-Joseph, Cressier: ma 11 et 25 mai, 10h. **Bellevue, Le Landeron:** me 26 mai, 15h. **Beaulieu, Hauterive:** je 27 mai, 15h30.

VAL-DE-RUZ **Di 2 mai - Temple de Dombresson: 10h**, Jean-Pierre Roth. **Sa 8 mai - Temple de Cernier: 18h**, « Sambous'ulte », animé par les jeunes. **Di 9 mai - Temple de Dombresson: 10h**, Esther Berger. **Je 13 mai, Ascension - Fontainemelon: 10h**, Alice Dupont. **Di 16 mai - Temple de Cofrane: 10h**, temple, Christophe Allemann. **Di 23 mai, Pentecôte - Temple de Fontainemelon: 10h**, Esther Berger. **Di 30 mai - Temple de Dombresson: 10h**, culte d'au-revoir Alice Dupont.

CULTES AUX HOMES - La Licorne, Fenin: je 6 mai, 15h45, groupe de parole. **Les Lilas, Chézard-Saint-Martin:** me 12 mai, 10h40. **L'Arc-en-ciel, Vilars:** je 20 mai, 15h. **Le Pivert, Les Geneveys-sur-Cofrane:** ve 21 mai, 10h30. **Petit-Chézard, Chézard-Saint-Martin:** ma 25 mai, 15h30. **Landeyeux, Fontaines:** di 30 mai, 10h30.

VAL-DE-TRAVERS **Di 2 mai** - La Côte-aux-Fées: 10h, culte musical, Séverine Schlüter. **Sa 8 mai** - Sortie « rando » avec culte en plein air, se référer aux annonces paroissiales. **Di 9 mai** - Noiraigue: 10h, David Allisson. **Je 13 mai, Ascension - Les Bayards: 10h**, André Chédel. **Sa 15 mai - Couvet: 17h30**, Véronique Tschanz Anderegg. **Di 16 mai - Buttes: 10h**, Véronique Tschanz Anderegg. **Sa 22 mai - Couvet: 17h30**, culte de Pentecôte, Patrick Schlüter. **Di 23 mai, Pentecôte - Travers: 10h**, Patrick Schlüter. **Sa 29 mai - Couvet: 17h30**, Séverine Schlüter. **Di 30 mai - Saint-Sulpice: 10h**, Séverine Schlüter.

LA CHAUX-DE-FONDS **Sa 1^{er} mai** - Temple Saint-Jean: 18h, Thierry Muhlbach. **Di 2 mai** - Temple Farel: 9h45, culte méditatif, Karin Phildius. **Di 9 mai** - Grand-Temple: 9h45, Francine Cuhe Fuchs. **Temple des Planchettes: 10h**, Fête des mères, Elisabeth Müller Renner. **Je 13 mai, Ascension - Temple des Planchettes: 10h**, Elisabeth Müller Renner. **Sa 15 mai - Temple Saint-Jean: 18h**, Françoise Dorier. **Di 16 mai - Temple Farel: 9h45**, Françoise Dorier. **Di 23 mai - Grand-Temple: 9h45**, Vy Tirman. **Di 30 mai - Temple Farel: 9h45**, Francine Cuhe Fuchs. **Chapelle allemande: 9h45**, culte en allemand, Elisabeth Müller Renner.

CÉLÉBRATIONS AUX HOMES - La Sombaille: me 5 mai, 15h, culte. **Ve 21 mai, 15h**, messe. **Ve 28 mai, 15h**, messe. **Le Foyer, la Sagne: me 12 mai, 15h30**, messe. **L'Escale: ve 19 mai, 10h30**, culte. **Temps Présent: ma 25 mai, 10h**, messe. **Les Arbres: ve 7 mai, 15h**, culte. **Le Châtelot: ma 18 mai, 10h**, culte, avec les habitants de la résidence, ouvert à tous. **Croix Fédérale 36: je 20 mai, 16h**, culte, avec les habitants de l'immeuble, ouvert à tous.

HAUTES-JOUX **Di 2 mai** - Temple du Locle: 9h45, Christine Hahn. **Temple de la Brévine: 9h45**, Pascal Wurz. **Di 9 mai** - Temple des Brenets: 9h45, Christine Hahn. **Temple des Ponts-de-Martel: 9h45**, Pascal Wurz. **Je 13 mai** - Temple de la Chaux-du-Milieu: 9h45, Pascal Wurz. **Di 16 mai** - Temple des Ponts-de-Martel: 9h45, Pascal Wurz. **Di 23 mai** - Temple du Locle: 9h45, Christine Hahn. **Di 30 mai** - Temple du Locle: 9h45.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MALENTENDANTS **Di 9 mai** - Chapelle de La Maladière, Neuchâtel: 11h, culte en langue des signes et français oral. ▀

NOUS
et
VOUS
éren

Le mariage. Notre Église accompagne deux personnes qui s'engagent devant les hommes et devant Dieu. Elle permet aux mariés de poursuivre leur engagement d'amour et de foi.

ÉGLISE RÉFORMÉE ÉVANGÉLIQUE
DU CANTON DE NEUCHÂTEL

www.eren.ch

Photo: David Thomas

Dieu, la nature et nous : le hors-série!

La crise écologique dans laquelle nous nous trouvons a ou aura des répercussions majeures sur tous les pans de notre société : économie, culture, santé et spiritualité !

La rédaction a choisi d'approfondir cette thématique dans un mook, objet hybride entre le livre et le magazine, un maximum d'informations pour comprendre les transformations en cours.



- Données scientifiques et réflexions théologiques
- Des infographies et un quizz
- Reportages auprès de celles·eux qui proposent des solutions
- Plus de 200 pages d'inspiration personnelle et collective
- Un support de débat
- De belles illustrations et photographies

Découvrez quelques extraits sous www.reformes.ch/hors-serie.

→ Disponible en librairie ou sur www.protestant-edition.ch à partir du 6 mai.

En partenariat
avec



Bulletin de commande

A découper et à renvoyer à : OPEC c/o CLEDER diffusion, rue Léon-Berthoud 14, 2000 Neuchâtel

Par mail : cleder.diffusion@gmail.com

En ligne : www.protestant-edition.ch

Je commande contre facture :

_____ × Hors-série n° 1, *Dieu, la nature et nous, repères pour une écologie protestante* à 25 fr. (frais de port en sus).

Rabais de quantité : -10% dès 10 exemplaires.

Port offert dès 50 fr. de commande en ligne uniquement.

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____